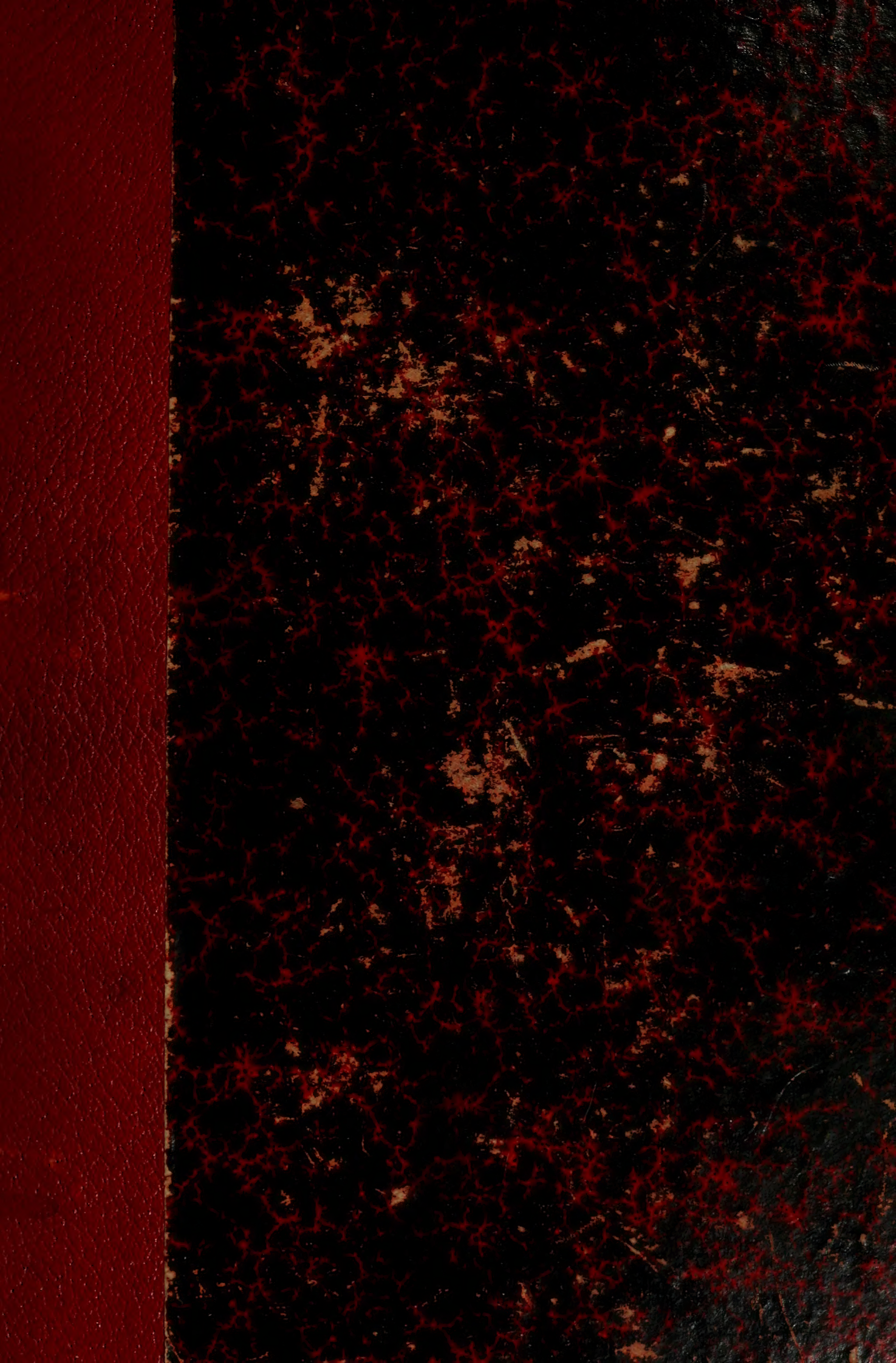
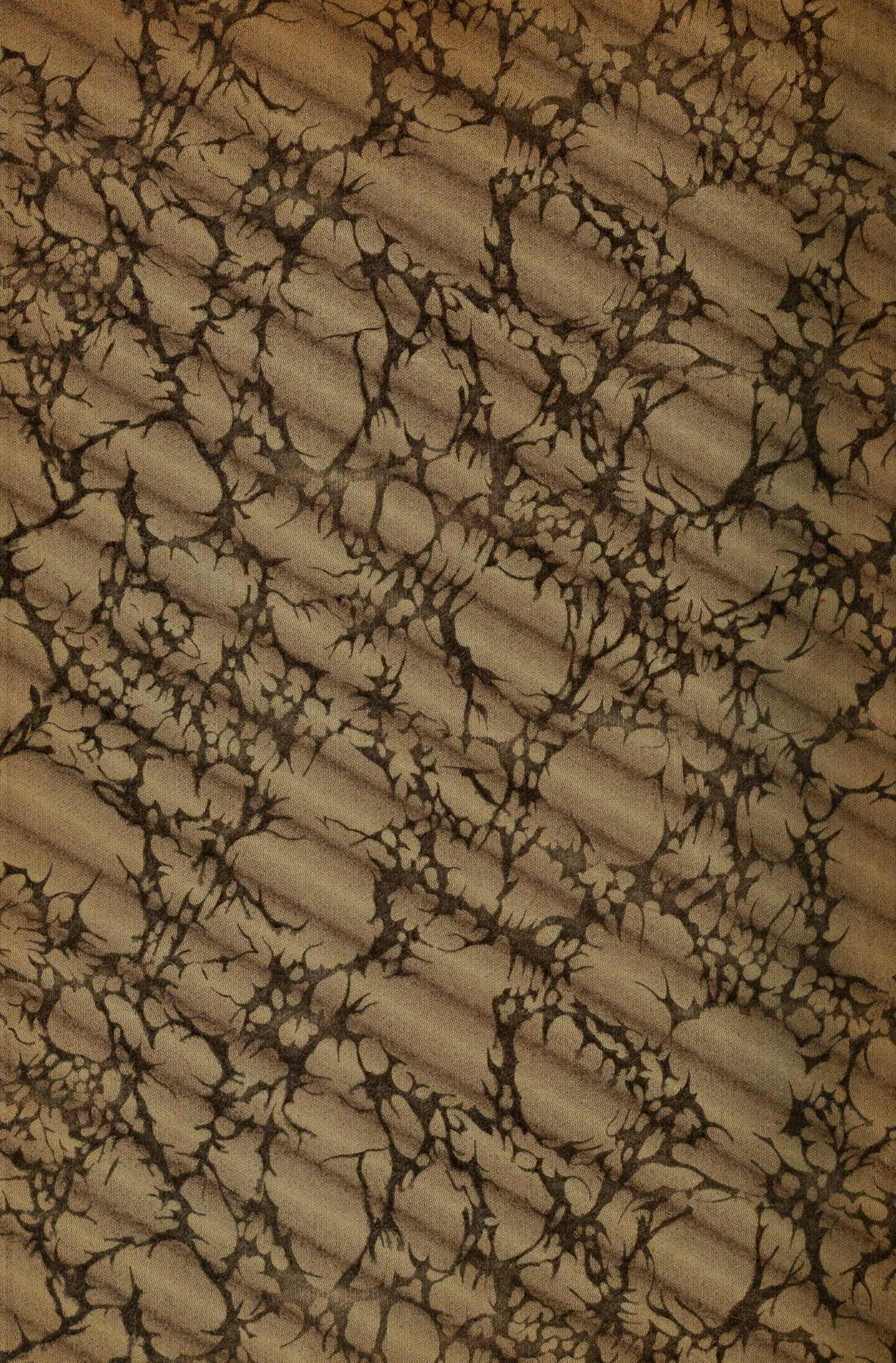






Recueil de Lois Assyriennes

Le Tirage a été terminé
dans les Ateliers EMONET, DUPUY & Cie
10 bis, Rue des Boulangers, Paris
en AVRIL 1921

V. SCHEIL
Membre de l'Institut
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

RECUEIL

DE

LOIS ASSYRIENNES

Texte assyrien en transcription avec traduction française et index

PARIS
LIBRAIRIE PAUL GEUTHNER
13, rue Jacob (VIe)
— 1921 —

AVANT-PROPOS

Le *Recueil de Lois Assyriennes* dont nous publions le premier déchiffrement, est tiré de trois tablettes exhumées dans les fouilles allemandes de Assur (aujourd'hui Qalat Chergat), et éditées en *fac-simile* par E. Schröder, dans les *Keilschrifttexte aus Assur verschiedenen Inhalts (1920) :*

VAT 10 000 correspondant aux §§ 1 à 60

VAT 10 001 correspondant aux §§ I à XXI

VAT 10 093 correspondant aux §§ A à K

Quelques autres minuscules fragments seront étudiés en temps opportun quand ils auront retrouvé leur cadre naturel et leur complément scientifique, dans la masse restante, inédite, des tablettes de même provenance.

On peut dire sans exagération que depuis la trouvaille du Code de Hammurabi (1901-1902), publié et traduit en 1902, rien de comparable n'a été mis au jour, en matière de législation antique.

Les deux documents prêtent d'ailleurs à d'intéressantes comparaisons qui sont toutes à l'honneur de la société babylonienne de l'an 2100, et peu flatteuses pour la société assyrienne de 1400-1200 avant J.-C.

Sans nous étendre, dans ce court avant-propos, sur le contenu du nouveau Recueil de Lois, nous renvoyons le lecteur à la table des matières, appendice du volume.

SCHEIL

Mars 1921.

RECUEIL

de Lois Assyriennes

V. Scheil

(VAT. 10000)

Col. I. 1

§ 1.

[Šum]-ma zinništu [lu-ú] aššat amili
[lu-ú] [mâra]t ? amili
[a-na] bît ili [te]-ta-ra-ab
[i-na] bît ili mi-im-ma
[ša eš]-ri-ti t[a-aš]-ri-iq
[i-na qa-ti] iṣ-ṣa-bi-[~~it~~] ta
lu-ú ub-ta-e-ru-ú-[uš]
lu-ú uk-ta-i-nu-[uš]
ba-e-ru ta ....
maš -li ?-iḫ ? ....
gallabûtu ša -a ....
i ?-[na ? ad.......... [š]i ?
e-ip-pu-šu-ú-ši

---

§ 2.

šum-ma zinništu lu-ú aššat amili
lu-ú mârat amili
ši-il-la-ta taq-ti-bi
lu-ú mi-ki-it pi-e
ta-ar-ti-i-ši
zinništu ši-i-it

Col. I. (VAT. 10000)

§ 1.

Si une femme, femme d'homme (libre)
ou fille d'homme (libre),
pénètre dans le temple,
dans le temple quoi que ce soit
du lieu saint (?) dérobe
(qui) est pris dans sa main,
on lui fera la preuve,
on la convaincra,
. . . .
. . . .
la rasure du . . . .
. . . .
on lui fera

---

§ 2.

Si une femme, femme d'homme (libre)
ou fille d'homme (libre),
dit des injures,
ou d'« avilissement de bouche »
a (l'habitude), —
cette femme

Col. I a-ra-an-šá ta-na-aš-ši
a-na mu-ti-šá marê-šá marâte-šá
la-a i-qar-ri-bu

---

§ 3.

šum-ma amilu lu-ú ma-ri-iṣ
lu-ú me-it aššat-su i-na bîti-šú
mi-im-ma tal-ti-ri-iq
lu-ú a-na amili lu-ú a-na zinništi
ù lu-ú a-na ma-am-ma
šá-ni-im-ma ta-ti-din
aššat amili
ù ma-ḫi-ra-nu-te-ma
i-du-uk-ku-šú-nu
ù šum-ma aššat (at) amili
šá mu-us-sa bal-ṭu-ú-ni
i-na bît mu-ti-šá tal-ti-ri-iq
lu-ú a-na amili lu-ú ana zinništi
ù lu-ú a-na ma-am-ma
šá-ni-im-ma ta-at-ti-din
amilu aššat-su ú-ba-ar
ù ḫi-i-ṭa e-im-me-id
ù ma-ḫi-ra-a-nu ša i-na qa-at

en porte la faute (peine);
de ses mari, fils et filles,
elle n'approchera plus.

---

§ 3.

Si d'un homme soit malade,
soit mort, la femme, — de sa maison —
dérobe quelque chose;
si à un homme, à une femme
ou à tout
autre elle le donne (vend)
la femme de cet homme
et le preneur (l'acheteur)
on tuera.
Et si la femme mariée
dont le mari est bien portant,
de la maison de son mari, dérobe (quelque chose),
et si à un homme, à une femme
ou à tout
autre, elle le donne (vend),
l'homme en prouvera à sa femme,
et lui imposera la faute (peine), —
et l'acheteur qui des mains

Col. I. 41 aššat (at) amili im-ḫu-ru-ú-ni
šur-qa i-id-da-an
ù bi-i-ta ki-i šá-a amilu
aššat-su e-mi-du-ú-ni
ma-ḫi-ra-a-na e-im-mi-du

---

§ 4

šum-ma lu-ú ardu lu-ú amtu
i-na qa-at aššat (at) amili
mi-im-ma im-ta-aḫ-ru
šá ardi ù amti ap-pi-šú-nu
uz-ni-šú-nu ú-na-ak-ku-su
šur-qa u-mal-lu-ú amilu šá aššat-[su]
uzni-šá u-na-ak-ka-aš
u šum-ma aššat-[su] ú-uš-šar
[uz]-ni-šá la-a ú-na-ak-ki-is
šá ardi ù amti la-a ú-na-ki-su-ma
šur-qa la-a u-ma-lu-ú

---

§ 5.

šum-ma aššat (at) amili i-na bît amili
šá-ni-e-ma mim-ma tal-ti-ri-iq
a-na qa-at 5 ma-na annaki

de la femme mariée a reçu (l'objet),
restituera le vol, —
et la faute (peine) pareille à celle que l'homme
imposera à sa femme,
il imposera à l'acheteur.

---

§ 4.

Si esclave ou servante
des mains de la femme d'un homme
ont reçu (acheté) quelque chose,
de l'esclave et de la servante, le nez
et les oreilles on coupera.
Ils remplaceront l'objet volé. L'homme à sa femme
coupera les oreilles.
Mais s'il acquitte sa femme
et ne lui coupe pas les oreilles,
on ne coupera non plus l'esclave ou la servante,
et ils ne remplaceront pas l'objet volé.

---

§ 5.

Si une femme mariée, dans la maison
d'un autre homme, vole quelque chose,
et si la limite de 5 mines de plomb (en valeur)

Col. I. tu-ta-at-tir bêl šur-ki i-tam-ma
ma-a šum-ma ú-ša-ḫi-zu-ši-ni
ma-a i-na bîti-ya ši-ir-ki
šum-ma mu-us.sa ma-gi-ir
šur-qa id-dan ù i-pa-aṭ-ṭar-ši
ur-ni-ša ú-na-ak-ka-aš
šum-ma mu-us.sa a-na pa-ṭa-ri-ša
la-a i-ma-ag-gu-ur
bêl šurki i-lak.ki-e-ši
ù ap-pa.ša i-na-ak-ki-is

---

§ 6.

šum-ma aššat (at) amili ma-aš-ka-at-ta
i-na ki-i-di tal-ta-ka-an
ma-ḫi-ra-a-nu
šur-qa i-na-aš-ši

---

§ 7.

šum-ma zinništu qa-ta a-na amili ta-ta-bal
ub-ta-e-ru-ú-ši
30 ma-na annaki ta-ad-dan
20 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-ši

Col. I. elle a dépassé, le maître de l'objet volé jurera :
je l'ai fait saisir !
et : il y a eu vol dans ma maison !
Si son mari s'arrange,
restitue l'objet volé et la délivre,
il lui coupera les oreilles, —
si son mari à la délivrer
ne s'arrange pas,
l'homme volé s'emparera d'elle,
et lui coupera le nez.

---

§ 6.

Si une femme mariée un dépôt (clandestin)
constitue à la campagne, —
tout acheteur
portera la peine d'un vol.

---

§ 7.

Si une femme porte la main sur un homme,
on lui fera la preuve,
et 30 mines de plomb elle payera ;
on la frappera de 20 coups de bâton.

Col. I. 78.

§ 8.

šum-ma zinništu i-na ṣa-al-te iš-ka
ša amili ta-aḫ-te-e-pi
1 ú-ba-an-šá i-na. ki-su
ù šum-ma amilu a-zu ur-tak. ki-is-ma
iš-ku šà-ni-tu il-te-šá-ma
ta-at-ta-al-pa-at
[še] ? -ri-im-ma tar-ti-i-ši
[ù] lu-ú i-na ṣa-al-te
[iš-k]a šá-ni-ta taḫ-te-pi
[tulê]-šá ki-la-lu-un i-na-pu-lu

---

§ 9.

[šum-ma] amilu qa-ta a-na aššat (at) amili
[u]-bil ki-i-šir ?-ri e-pu-us-si
ub-ta-e-ru-ú-uš
[uk]-ta-i-nu-ú-uš
[1] ú-ba-an-šú i-na-ki-su
[šum]-ma it-ti-ši-ik-ši
[šá]-pa-as-su šap-li-ta
.....š]i ?. e-ri im te šá-a pa-a-še
[u]-ad-du-du i-na-ki-su

Col. I. 78.

§ 8.

Si une femme, dans une rixe, un testicule
de quelqu'un brise,
on lui coupera un doigt. –
et si le médecin faisant une ligature,
l'autre testicule aussi
est blessé,
et garde une mutilation, –
ou si, dans la rixe,
elle a brisé encore l'autre testicule, –
ses seins, de part et d'autre, on détruira.

---

§ 9.

Si quelqu'un la main sur la femme d'un autre
porte, et lui fait un ....,
on lui fera la preuve,
on la convaincra,
un doigt on lui coupera, –
s'il l'a mordue (baisée !)
sa lèvre inférieure
....
on tirera et coupera.

Col. I. 97. § 10.

[šum-ma lu]-ú amîlu lu-ú zinništu

[êkall]a ? e-ru-bu-ma

[lu-ú amîlu lu]-ú zinništu i-du-ku

100. ------------------ da-i-ka-nu-te

------------------ pa-nu-šú-ú-ma

[i-du-k]u-šú-nu

[im-ma-an]-ga-ar

------------- [šu-nu] i-lak-ki

Col. II. 1. ---------------------- da-i-[ka-nu-te]

mi-im-[ma ----------------------]

lu-ú mâru lu-ú mârtu] ?.

[ši] ? -im ---------------------------

5. ---------------[i]-na ? bîti ? ---------

---

§ 11.

----

10. --

ši ------------------------------------

Col. I. 97

§ 10.

(Si, soit) un homme soit une femme,
pénètre (dans le palais) (?)
et tue (un homme) ou une femme,
.... les meurtriers
.... devant lui,
on les tuera,
on se mettra d'accord,
il prendra leur ....;

Col. II, 1.

Si les meurtriers
(ne possèdent) rien
un fils, une fille, ...
....
.... dans la maison ....
....
....
....

---

§ 11.

....
....
....
.......................(la corvée) ?

Col. II. 13. ša š[arri]? e-pa-a-áš [ki-lal]-li ?

---

§ 12.

šum-ma aššat (at) amili i-na ri-be-e-te
te-le-ti-iq amilu iṣ-ṣa-ba-a-zu
la ni-ik. ki-me iq-ti-bi-a-aš-še
la-a ta-ma-gu-ur ta-ta-na-ṣa-ar
e-mu-qa-ma is-ṣa. ba-as-si
it-ti-ak-ši
lu-ú i-na eli aššat amili ik-šu-du-uš
ù lu-ù ki-i zinništu i-ni-ku-ú-ni
še-bu-tu ub-ta-e-ru-uš
amilu[a] i-du-uk. ku
ša zinništu[i] bi-i-ṭu la-aš-šú

---

§ 13.

šum-ma aššat (at) amili iš-tu bît-ti-šá
ta-at-ti-ṣi-ma a-na eli amili
a-šar us-bu-u-ni ta-ta-lak
it-ti-ak-ši ki-i aššat (at) amili-ni
i-di amila ù aššata i-duk. ku

---

§ 14.

Col. II. 13. royale (?) il fera..................

§ 12.

Si une femme mariée dans la rue
passe, et si un homme la saisit,
lui adresse des propos indécents (?), —
si elle ne consent pas, mais se défend ;
et s'il la prend de force
et la souille,
et parce qu'il porte atteinte à une femme mariée,
et parce qu'il a souillé une femme,
les témoins lui feront la preuve, —
on le tuera
Quant à la femme, elle est sans faute.

§ 13.

Si une femme mariée, de sa maison
sort, et chez un homme
là où il demeure, se rend
qui la souille ; comme il sait qu'elle est mariée,
on tuera l'homme et la femme.

§ 14.

Col. II. šum-ma aššat (at) amili amilu lu-ú
i-na bît al-tam-me lu-ú i-na ri-be-te
ki-i aššat (ai) amili-ni i-di
it-ti-ak-ši ki-i amilu šá aššat-su
a-na e-pa-še i-qa-ab-bi-ú-ni
(amil) na-i-ka-na e-pu-šú
šum-ma ki-i aššat (at) amili-ni la-a i-di
i-it-ti-a-ak-ši
(amil) na-i-ka-a-na za-a-ku
amilu aššat-su ú-ba-ar
ki-i lib-bi-šú e-pa-a-si

---

§ 15.

šum-ma amilu iš-tu aššat-ti-šu amilu iṣ-ṣa-bat
ub-ta-e-ru-ú-uš
uk-ta-i-nu-ú-uš
ki-la-al-li-šú-nu-ma
i-du-uk-ku-šú-nu
a-ra-an-šú la-aš-šú
šum-ma iṣ-ṣa-ab-ta lu-ú ana eli šarri
lu-ú a-na eli daianê it-tab-la
ú-ub-ta-e-ru-ú-uš
ú-uk-ta-i-nu-ú-uš

Col. II si une femme mariée — quelqu'un soit dans la maison de prostitution (?), soit dans la rue, sachant qu'« elle est mariée » la souille, — comme le mari ordonnera de traiter sa femme, (ainsi) on traitera le *naikanu*; — si, ignorant que c'était une femme mariée, il l'a souillée, — le *naikanu* est quitte; le mari discutera (avec) sa femme, et lui fera comme il voudra.

---

§ 15.

Si quelqu'un surprend un homme avec sa femme, lui fait la preuve, le convainc, (sommairement) et tous deux les tue, il n'y a pas de faute. S'il l'a arrêté, et soit chez le roi, soit chez les juges, l'a conduit, — on lui fera la preuve, on le convaincra.

Col. II. šum-ma mu-ut zinništi aššat-su i-du-ak
ù a-i-la i-du-ak-ma
šum-ma ap-pa šá aššati-šú i-na-ki-eš
amila a-na šà-ri-še-en u-tar
ù pa-ni-šu gab-ba i-na-qu-ru
u šum-ma aššat-su [ú-uš-šar]
amila ú-[uš-šar-šú]

---

§ 16.

šum-ma amilu aššat (at) [amili it-ti-šú]
pi-i-šá [ta-aš-ta-kan]
ḫi-i-ṭu ša amili la-[aš-šú]
amilu zinništa aššat-su ḫi-i-ṭa
ki-i lib-bi-šú e-im-mi-id
šum-ma e-mu-qa-a-ma it-ti-ak-ši
ub-ta-e-ru-ú-uš
uk-ta-i-nu-ú-uš
ḫi-ṭa-šú ki-i šá aššat (at) amili-ma

---

§ 17.

šum-ma amilu a-na amili iq-ti-bi
ma-a aššat-ka it-ti-ni-ik-ku
še-bu-ú-tu la-aš-šú

Col. II. 51. Si le mari tue sa femme
il tuera aussi le „mâle" ;
s'il coupe le nez de sa femme,
il rendra l'homme eunuque,
et on lui mutilera toute la face.
Mais si (le mari) absout sa femme,
il absoudra aussi l'homme.

---

§ 16.

Si une femme mariée, avec quelqu'un
a une intrigue, (m. à m. fait bouche),
il n'y a pas de faute pour l'homme.
Le mari à sa femme, faute (punition)
imposera comme il voudra.
Si de force l'autre l'a souillée,
on lui fera la preuve,
on le convaincra,
sa faute (peine) sera comme celle de l'épouse.

---

§ 17.

Si un homme dit à un autre :
on a souillé ta femme ! —
et s'il n'y a pas de témoins,

Col. II. ri-ik . sa-a-te i-ša-ak-ku-nu
a-na nâri-i-it il-lu-ú-ku

---

§ 18.

šum-ma amilu a-na tap-pa-i-šú
lu-ú i-na pu-uz-ri lu i-na ṣa-al-te
iq-bi-ma-a aššat-ka it-ti-ni-ku
ma-a a-na-ku ú-ba-ar
ba-ú-ra la-a i-la-'-e
la-a ú-ba-e-ir amilu šú-a-tu
40 ~~šú~~ i-na batṭê i-mah̩ hu-ṣu-uš
1 arah̩ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš
i-ga-ad. di-mu-uš
ù 1 biltu annaki id-da-an

---

§ 19.

šum-ma amilu i-na pu-uz-ri
i-na eli tap-pa-i-šú a-ba-ta iš-kun
ma-a it-ti-ni-ku-ú-uš
lu-ú i-na ṣa-al-te a-na pa-ni ṣabê
iq-bi-aš-šú-ma-a it-ti-ni-ku-ka
ma-a ú-ba-ar-ka ba-ú-ra
la-a i-la-a-'-e

Col. II. on mettra des liens,
et on ira au fleuve.

---

§ 18.

Si quelqu'un à son compagnon,
soit en particulier, soit dans une rixe,
dit : on a souillé ta femme,
et moi je te le prouverai !
S'il ne peut le prouver, —
parce qu'il ne peut prouver, cet homme —
on le frappera de 50 coups de bâton,
il fera un mois de corvée royale,
on le coupera (châtrera ?),
et il payera 1 talent de plomb.

---

§ 19.

Si quelqu'un en particulier,
impute une infamie (?) à son compagnon,
en disant : on l'a souillé !
Si, dans une rixe, devant les gens,
il a dit : on t'a souillé
et je te le prouverai ! La preuve
s'il ne peut faire,

Col. II. la-a ú-ba-e-ir amilu ši-a-tu
50 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-uš
1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš
i-ga-di-muš ù 1 bilat annaki id-dan

---

§ 20.

šum-ma amilu tap-pa-a-šu i-ni-ik
ub-ta-e-ru-ú-uš
uk-ta-i-nu-ú-uš
i-ni-ik-ku-ú-uš
a-na ša-ri-še-en u-tar-ru-uš

---

§ 21.

šum-ma amilu mârat amili im-ḫa-aṣ-ma
ša-a lib-bi-šá ul-ta-aṣ-li-eš
ub-ta-e-ru-ú-uš
uk-ta-i-nu-ú-uš
2 bilâti 30 ma-na annaki id-dan
50 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-uš
1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš

---

§ 22.

šum-ma aššat (at) amili la-a a-bu-šá

Col. II. parce qu'il ne peut prouver, cet homme —
on le frappera de 50 coups de bâton,
il fera 1 mois de corvée royale,
on le coupera (châtrera ?) et 1 talent de plomb il payera.

---

§ 20.

Si quelqu'un a souillé son compagnon,
on lui fera la preuve,
on le convaincra,
et parce qu'il l'a souillé,
on le rendra eunuque.

---

§ 21.

Si quelqu'un a frappé la ~~femme~~ fille d'autrui
et l'a fait avorter,
on lui fera la preuve,
on le convaincra :
il payera 2 talents de plomb,
de 50 coups de bâton on le frappera,
il fera 1 mois de corvée royale.

---

§ 22.

Si une femme mariée, — ni son père

Col. II. 106. la-a a-ḫu-šà la-a mâr-šà
amilu šá-ni-um-ma ḫar-ra-a-na
ul-ta-aṣ-bi-si ù ki-i aššat (at)
amili-ni la-a i-di i-tam-ma-ma
110. ù 2 bilât annaki
a-na mu-ut zinništi i-id-dan

---

§ 23. (?)

Col. III. 1 [šum]-ma ki.............[(amil)] ?
[bi]-it qa-a-te it-[ta-din-ši] ?
[ù] šum-ma a-ni.................
ù šum-ma aššat (at) [amili........]
5. [la]-a i-it-ti-ka-an-ni
[šá] (amil) bi-it qa-a-te
[a-na aššat] amili id-di-nu-ú-ni
[a-na nâri]-i-it il-lak
[ri-ik]-sa-tu-šú la-aš-šú
10. šum-ma i-na nâri-i-it it-tu-ra
ki-i mu-ut zinništi aššat (at)-su
e-pu-šú-ú-ni a-na šú-a-šú
e-ip-pu-ú-šú-uš

---

§ 24.

Col. II. 106. ni son frère, ni son fils,
mais un autre, dans une entreprise (voyage ?)
l'a fait s'engager et « que ce fût une femme mariée
je l'ignorais ? » s'il jure, —
110. (néanmoins) 2 talents de plomb
il payera au mari

---

§ 23. (?)

Col. III. 1. Si du ....
un prêteur (à la femme) a fourni,
et si ....
et bien que la femme mariée
5. il n'ait pas souillée, —
parce que le prêteur
a prêté à une femme mariée, —
au fleuve il ira,
sans liens ;
10. s'il revient du fleuve,
selon que le mari à sa femme
fera, ainsi à celui-là
on fera.

---

§ 24.

Col. III. 14. šum-ma aššat (at) amili aššat (at) amili-ma
15. a-na bît-ti-šá tal-te-e-ki
a-na amili a-na ni-a-ki ta-ti-din-ši
ù amili ki-i aššat (at) amili-ni i-di
ki-i šá aššat (at) amili i-ni-ku-ú-ni
e-pu-šú-uš ù ki-i šá mu-ut zinništi
20 aššat-su ni-ik-ta ip-pu-šú-ú-ni
(šal) mu-um-me-ir-ta e-pu-šú
ù šum-ma mu-ut zinništi aššat-su
ni-ik-ta mim-ma la-a e-pa-aš
na-i-ka-na ù mu-um-me-ir-ta
25. mi-im-ma la-a e-pu-šú
ú-uš-šú-ru-šú-nu
ù šum-ma aššat (at) amili la-a ti-i-di
ù zinništu šá a-na bît-ti-šá
ta-al-qi-ú-ši-ni
30. ki-i pi-i-gi amila a-na eli-šá
tu-ul-te-ri-ib ù it-ti-ak-ši
šum-ma iš-tu bîti i-na ú-ṣa-i-šá
ki-i ni-ku-tu-u-ni taq-ti-bi
zinništa u-uš-šú-ru za-ku-a-at
35. na-i-ka-na ù mu-um-me-ir-ta
i-du-uk-ku

Col. III. Si une femme mariée, une autre femme mariée
reçoit dans sa maison,
et la livre à un homme pour la souiller,
et si celui-ci sait « qu'elle est une femme mariée ; » —
comme celui qui souille une femme mariée,
on le traitera, et comme le mari
traitera sa femme souillée,
(ainsi) on fera l'entremetteuse ; —
et si à sa femme
souillée il ne fait rien,
au <u>naikanu</u> et à l'entremetteuse
on ne fera rien,
on les lâchera ; —
et si la femme mariée ne savait pas,
et si celle qui dans la maison
l'a reçue,
subrepticement, un homme auprès d'elle,
a introduit qui l'a souillée, —
si, au sortir de la maison,
elle avoue : j'ai été stuprée
on lâchera cette femme, elle est quitte,
mais le <u>naikanu</u> et l'entremetteuse
on tuera ;

Col. III. 37. ù šum-ma zinništu la-a taq-ti-bi
amilu aššat-su ḫi-i-ṭa ki-i lib-bi-šú
e-im-mi-id na-i-ka-a-na
ù mu-um-me-ir-ta i-duk-ku

---

§ 25.

šum-ma aššat (at) amili i-na pa-ni mu-ti-šà
ra-ma-an-šá tal-ta-da-ad
lu-ú i-na libbi ali am-mi-e-im-ma
lu-ú i-na alâni kur-bu-ú-te
a-šar bîti ud-du-ši-i-ni
a-na bît aš-šú-ra-ya-e te-ta-rab
iš-tu bêlit bîti ú-us-bat
3-šú 4-šú mid (?)-da-at bêl bîti
ki-i aššat (at) amili i-na bîti-šú
us-bu-tu-ú-ni la-a i-di
la! ip?-di (?) it-te zinništu ši-i
ta-at-ta-aṣ-bat bêl bîti šá aššat-su
[i-na p]a-ni-šú ra-ma-an-šá
[tal] ?-du-du-ú-ni aššat-su
[ḫa-di-ma] ? i-lak-ki
aššat (at) amili šá aššat-su il-te-šú
us-bu-tu-ni uz-ni-ša ú-na-ku-su

Col. III. 37. et si la femme n'avoue pas, —
le mari, faute (peine), à son gré,
lui imposera; mais le naikanu
et l'entremetteuse on tuera.

---

§ 25.

Si une femme mariée de chez son mari,
en indépendante, s'éloigne, —
si, dans la ville ultérieure
ou dans les villes voisines,
à l'endroit d'une maison qu'on lui a indiquée,
elle entre dans une maison assyrienne,
et demeure avec la maîtresse de la maison,
et le répète 3 ou 4 fois — Si le maître de la maison
« qu'une femme mariée chez lui
demeure » ignore,
et ne ...... pas, — si cette femme
est prise, le maître de maison
de chez qui la femme, en indépendante
s'est éloignée, — sa femme
reprendra.
La femme de celui avec laquelle sa femme
demeurait, on lui coupera les oreilles.

Col. III. ḫa-di-ma mu-us-sa 3 bilâti 30 ma-na
annaki šim-šá i-id-dan
ù ḫa-di-ma aššat-su i-lak-ki-ú
ù šum-ma bêl bîti ki-i aššat (at) amili
i-na bîti-šú iš-tu aššat-[su]
us-bu-tu-ú-ni i-[di]
3-a-te i-id-da-an
ù šum-ma it-te-ki-e-ir
la-a i-di-e-ma i-qa-ab-bi
a-na nâri-i-it il-lu-ú-ku
ù šum-ma amilu šá aššat (at) amili
i-na bîti-šú us-bu-tu-ú-ni
i-na nâri-i-it it-tu-ú-ra
3-a-te i-id-da-an
šum-ma amilu ša aššat-su i-na pa-ni-šú
ra-ma-an-šá tal-du-du-ú-ni
i-na nâri-i-it it-tu-ra za-a-ku
gi-im-ri šá nâri-i-it u-mal-la
ú šum-ma šá aššat-su
i-na pa-ni-šú ra-ma-an-šá
ta-al-du-du-ú-ni
aššat-su la-a ú-na-ak-ki-eš
aššat-su-ma i-lak-ki

Col. III. s'il veut, son mari, 3 talents 30 mines
de plomb, prix de sa femme, payera, —
et s'il veut il reprendra sa femme.
Mais, si le maître de la maison « qu'une femme mariée
chez lui avec sa propre femme
demeurait » — savait —,
le triple il payera,
et s'il conteste
en disant : je ne savais rien :
au fleuve ils se rendront,
et si celui chez qui
la femme mariée a demeuré
revient du fleuve,
il payera le triple ;
si celui dont la femme de chez lui,
en indépendante, s'est éloignée,
revient du fleuve, il est justifié.
Tout ce qui est du fleuve, il a rempli.
Et, parce que sa femme
de chez lui, en indépendante,
s'est éloignée,
s'il ne lui coupe pas (les oreilles),
et la reprend,

Col. III. 81 e-mi-it-tu mi-im-ma la-aš-šú

---

§ 26.

šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma us-bat
ù mu-us-sa me-e-it
abê mu-ti-šá la-a zi-e-zu
ù mâr-šá la-aš-šú
mi-im-ma du-ma-a-ki šá mu-us-sa
i-na eli-šá iš-ku-nu-ú-ni
la ḫal-qu-ú-ni abê mu-ti-šá
la-a zi-zu-ú-tu i-lak. ki-ú
a-na ri-ḫa-a-te ilâni (ni)
u-še-it-tu-qu u-ba-ar-ru
i-lak. ki-ú
a-na (ilu) Nâri-i-it ù ma-mi-te
la-a iṣ-ṣa-ab-bu-ú-tu

---

§ 27.

šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma us-bat
ù mu-us-sa me-e-it
mi-im-ma du-ma-a-ki
šá mu-us-sa iš-ku-nu-ši-i-ni
šum-ma mârê mu-ti-šá

Col. III. 84 il n'y aura aucun châtiment

---

§ 26

Si une femme demeure (est mariée) dans la maison paternelle
et si son mari meurt,
si les frères du mari n'ont pas partagé
et s'il n'y a pas de fils, —
rien du dumaki que son mari
avait mis sur elle,
ne disparaîtra. Les beaux-frères
n'ayant pas fait de partage, le prendront.
A la sentence des dieux,
ils déféreront, prouveront
prendront;
au dieu Fleuve et au serment
ils ne seront pas condamnés.

---

§ 27.

Si une femme demeure (est mariée) chez son père,
et si son mari meurt, —
tout le dumaki
que son mari avait mis sur elle, —
si des fils de son mari

Col. III. i-ba-aš-ši i-lak-ki-ú
šum-ma marê mu-ti-ša la-aš-šú
ši-it-ma ta-lak-ki

---

§ 28.

šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma us-bat
mu-us-sa e-ta-na-ra-ab
mim-ma nu-du-un-na-a šá-a mu-uz-za
id-di-na-aš-še-ni šú-a-am-ma
i-lak-ki a-na šá bîti a-bi-šá
la-a i-qa-ar-ri-ib

---

§ 29.

Col. IV. Šum-ma zinništu [al]-ma-at-tu a-na bît amili
te-ta-ra-ab ù mâr-šá
šá (?) ur (?)-da il-te-šá na-ṣa-a-at
i-na bît a-ḫi-za-ni-šá ir-ti-bi
ù dup-pu šá-a mâru-ut-ti-šú la-a šaṭ-rat
zittu i-na bît mu-ra-bi-a-ni-šú
la-a i-lak-ki
ḫu-bu-ul-li la-a i-na-aš-ši
i-na bît a-li-da-ni-šú
zittu ki-i qa-ti-šú i-lak-ki

Col. III. 100. existent, — ceux-ci le prendront ;
s'il n'y a point de fils de son mari,
c'est elle qui le prendra.

---

§ 28.

Si une femme est mariée dans la maison de son père,
et si son mari y est entré, —
105. tout le nudunnu que son mari
lui a donné, lui-même
(peut) prendre ; à ce qui est de la maison du père à elle,
il ne touchera pas (il n'approchera pas).

---

§ 29.

Col. IV. 1. Si une veuve dans la maison de quelqu'un
entre (se marie), et si un sien fils
de .... avec elle, elle amène, —
s'il grandit dans la maison de son (nouvel) époux,
5. et si une tablette d'adoption n'a pas été écrite,
aucune part dans la maison de son éducateur
il ne recevra,
il ne supportera aucune charge ;
dans la maison de son engendreur,
il prendra la part qui lui revient.

Col. IV. 11. § 30.

šum-ma zinništu i-na bît mu-ti-šá te-ta-rab
ši-ir-ki-šá ù mi-im-ma
šà iš-tu bît a-bi-šá na-ṣu-tu-ú-ni
ù lu-ú šá e-mu-ú-šá
i-na e-ra-bi-šá id-di-na-aš-še-en-ni
a-na marê-šá za-a-ku
marê e-mi-e-šá la-a i-qar-ri-bu
ù šum-ma mu-us-sa i-bu-ak-ši
a-na marê-šú šá lib-bi-šú i-id-dan

---

§ 31.

šum-ma a-bu a-na bît e-me šá mâri-šú
bi-ib-la it-ta-bal iz-zi-bi-el
zinništi a-na mâri-šú la-a ta-ad-na-at
ù mâr-šú šà-ni-ú šá aššat-su
i-na bît a-bi-šá us-bu-tu-ú-ni
me-e-it aššat (at) mâri-šú me-e-te
a-na mâri-šú šá-na-i-e
šá a-na bît e-me-šú iz-bi-lu-ú-ni
a-na a-ḫu-zi-te i-id-dan-ši
šum-ma bêl marti šá zu-bu-ul-la-a
im-ta-aḫ-ḫu-ru-ú-ni

Col. IV. 11.

§ 30.

Si une femme entre (se marie) chez son mari,
son <u>širku</u> et tout ce
que de chez son père elle a apporté,
et aussi ce que son beau-père
– à son entrée lui a donné,
est garanti à ses fils ;
– les beaux-frères n'y toucheront pas,
et si le mari la renvoie (?)
il (le) donnera à ses fils comme il voudra.

---

§ 31.

Si un père à la maison du beau-père de son fils
du <u>biblu</u> a amené, porté,
– la femme n'étant pas encore livrée –
si son second fils dont la femme
demeure dans la maison paternelle
vient à mourir, – la femme du fils mort
à l'autre fils
qui à la maison du beau-père a porté (certains cadeaux),
il la donnera en mariage.
Si le maître de la fille qui l'apport
a reçu,

Col. IV. mârat-su a-na ta-da-a-ni
la-a i-ma-ag-gu-ru
ḫa-di-ma a-bu šá-a zu-bu-ul-la-a
iz-bi-lu-ú-ni Kal-la-a-su
i-lak-ki a-na mâri-šú id-dan
ù ḫa-di-ma am-mar iz-bi-lu-ú-ni
annaka, ṣar-pa ḫurâṣa šá la a-Ka-a-li
qaqqada-ma i-lak-ki
a-na šá a-Ka-li la-a i-qar-ri-ib

---

§ 32.

šum-ma amilu a-na bît e-mè-šú
zu-bu-ul-la-a iz-bil ù aššat-su
me-ta-at marât e-mi-šu
i-ba-aš-ši ḫa-di-ma e-mu
mârat e-mi-šú ki-i aššati-šú me-it-te
ib-ba-ar ù ḫa-di-ma
Kaspu šá id-di-nu-ú-ni i-lak-ki
lu-ú še-am lu-ú immerê lu-ú mim-ma
šá a-Ka-li la-a id-du-nu-ni-šu
Kaspa-ma i-maḫ-ḫa-ar

---

§ 33.

Col-IV.31 à livrer sa fille
ne consent plus, –
s'il lui plaît, le père qui l'apport
avait fait, sa belle fille
prendra, et à son fils la donnera; –
et s'il lui plait, tout ce qu'il avait porté
plomb, argent, or, non les aliments,
en capital il reprendra; –
aux aliments il ne touchera pas.

---

§ 32.

Si quelqu'un à la maison de son beau-père
a porté des cadeaux, et si sa femme
vient à mourir; – et si d'autres filles du beau-père
existent, avec le consentement du beau-père
au lieu de la femme morte, une fille du beau-père
il peut épouser; et s'il veut
il peut reprendre l'argent qu'il a donné;
blé, mouton et tout ce qui est
aliment on ne lui rendra pas;
il recevra seulement l'argent.

---

§ 33.

Col. IV. šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma us-bat
ù (??) nu-du-nu-ša ta-ad-na-at
lu-ú a-[na bît] ? e-mi-šá la-ḳi-a-at
lu-ú la-a la-ki-a-at ḫu-bu-ul-li
ar-na ù [ḫi]-i-ṭa šá-a mu-ti-šá
[t]a-n[a] aš-ši

---

§ 34.

šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma uz-bat
[mu-u]s-sa [me-e]-it ù marê
[i-ba]-aš-ši ---------------------
--------- ḫa-šú -------------------
------------- ki (?)-i (?) --------------
------------- š]à (?)a lib-[bi ---------

ù --------- a-[na] e-mi-šà
a-na-a m[u ?]-te id-dan-ši
šum-ma mu-us-sa ù e-mu šà
me-e-tu-[ni] ù mâr-šá la-aš-šú
al-ma-at-[tu] ši-i-it
a-šar ḫa-di-ma-ú-ni ta-al-lak

Col. IV. Si une femme demeure (est mariée) chez son père, et si son nudunu a été donné (?) – dans la maison du beau-père qu'elle ait été reçue, ou qu'elle n'ait pas été reçue, – charges, peine et faute, de son mari elle porte (en commun avec lui).

§ 34.

Si une femme demeure (est mariée) chez son père, si son mari meurt et si des fils existent, ---------- son ---------- selon ---------- à son choix ---------- et ------ à son beau père comme mari (?), il la donnera; si son mari et son beau père meurent, et si elle est sans enfants, elle devient veuve, elle ira où elle voudra

Col. IV. 71.

§ 35.

šum-ma amilu al-ma-at-tu e-ta-ḫa-az
ri-ka-sa la-a ra-ki-i-eš
2 šanâte i-na bîti-šú us-bat
aššatu ši-i-it la-a tu-uṣ-ṣa

---

§ 36.

šum-ma zinništu al-ma-at-tu
a-na bît amili te-ta-ra-ab
mi-im-ma am-mar na-ṣa-tu-ú-ni
gab-bu šá-a mu-ti-šá
ù šum-ma amilu a-na eli zinništi e-ta-rab
mi-im-ma am-mar na-aṣ-ṣu-ú-ni
gab-bu šá-a zinništi

---

§ 37.

šum-ma zinništu a-na bît a-bi-šá-ma us-bat
lu-ú mu-us-sa bîta a-na ba-at-te
ú-še-ši-ib-ši
ù mu-ur-za a-na eqli i-it-ta-lak
la-a samna la-a šipâte la-a lu-bu-ul-ta
la-a ú-ku-ul-la-a
la-a mi-im-ma e-zi-ba-aš-še

Col. IV. 71.

§ 35.

Si quelqu'un épouse une veuve,
sans fixer ses obligations,
si deux ans dans sa maison (de lui) elle demeure,
cette femme ne s'en ira plus.

---

§ 36.

Si une femme veuve
entre dans la maison de quelqu'un (se marie),
tout ce qu'elle apporte,
tout est à son mari;
et si un homme entre chez une femme (l'épouse),
tout ce qu'il apportera,
tout est à la femme.

---

§ 37.

Si une femme est mariée chez son père,
et si son mari dans une maison isolée (?)
la fait demeurer,
et si son mari part aux champs
sans que huile, laine, vêtement,
nourriture
et rien ne lui ait laissé,

Col. IV. 89. la-a mi-im-ma šú-bu-ul-ta
iš-tu eqli ú-še-bi-la-aš-še
zinništu ši-i-it 5 šanâti pa-ni mu-ti-šá
ta-da-gal a-na mu-te la-a tu-uš-šab
šum-ma marê-ša i-ba-aš-ši
in-na-gu-ú-ru ù e-ik-ku-lu
zinništu mu-us-sa tu-ú-qa-a
a-na mu-te la-a tu-uš-šab
šum-ma marê-šá la-aš-šú
5 šanâte mu-us-sa tu-qa-'-a
6 šanâte i-na ka-ba-a-si
a-na mu-ut lib-bi-šá tu-uš-šab
mu-ur-za i-na a-la-ki la-a i-qar-ri-ba-še
a-na mu-ti-šá ur-ki-e za-ku-at
šum-ma a-na qa-at 5 šanâte
ú-hi-ra-an-ni i-na ra-mi-ni-šú
la-a iq-rib-ú-ni lu-ú qa-a-li
is-ba-at-su-ma in-na-bi-[it]
lu-ú ki-i sa-ar-[ru]
ṣa-bi-it-ma u-ta-aḫ-[ḫir]

Rev.

Col. I. 1. i-na a-la-ki ú-ba-a-ar
zinništu šá ki-i aššati-šu id-dan

Col. IV. 89. ni rien du produit
90. du champ ne lui envoie, —
cette femme, pendant 5 ans, à son mari
sera fidèle, et ne se remariera pas; —
si elle a des fils
qui se louent et mangent du pain,
95. (cette) femme attendra son mari
et ne se remariera pas; —
si elle n'a pas de fils
elle attendra son mari pendant 5 ans,
au seuil de 6 ans,
100. elle demeurera avec le mari de son choix.
Son (premier) mari au retour ne la touchera pas;
elle est garantie à son dernier mari.
Si au delà de 5 années
il a tardé, parceque librement
105. il n'a pu se rapprocher, soit qu'un despote
l'ait pris et qu'il se soit enfui,
soit que comme rebelle
il ait été pris et ainsi ait tardé,

Rev.

Col. I. 1. il en justifiera au retour,
une remplaçante de sa femme il procurera (au nouveau mari)

Col. I. ù aššat-su i-lak-ki
ù šum-ma šarru a-na ma-a-te
ša-ni-te-im-ma il-ti-par-šú
a-na qa-at 5 šanâte ú-tab-ḫi-ra
aššat-su tu-qa-a-šú a-na mu-te
la tu-uš-šab ù šum-ma i-na pa-ni
5 šanâte a-na mu-te ta-ta-šá-ab
ù ta-at-ta-la-ad
mu-us-sa i-na a-la-a-ki
áš-šum ri-ik-sa la-a tu-qa-i-ú-ni
ù ta-ç-ḫi-su-ú-ni a-na šu-a-šá
ú li-da-ni-šá-ma i-lak-ki-šú-nu

---

§ 38.

šum-ma amilu aššat-su e-iz-zi-ib
lib-bu-šú-ma mim-ma id-da-na-aš-še
la-a lib-bu šú-ma mi-im-ma
la-a i-id-dan-na-aš-še
ra-qu-te-e-šá tu-u-uṣ-ṣa

---

§ 39.

šum-ma zinništu i-na bît a-bi-šá-ma us-bat
ù mu-us-sa e-te-zi-ib-ši

Col. I. 3. et il reprendra sa femme. Et si le roi en pays étranger l'a envoyé, et s'il tarde jusqu'à 5 années, sa femme l'attendra, — près d'un autre mari elle ne demeurera pas. Mais si avant les 5 ans révolus, elle se remarie et a des enfants, le (premier) mari, au retour, parce que selon la loi, elle n'a pas attendu et s'est éloignée, — elle et ses enfants il prendra.

---

§ 38.

Si un homme répudie sa femme, — s'il lui plaît, il lui donnera quelque chose; s'il ne lui plaît pas, rien il ne lui donnera; — elle sortira avec le vide.

---

§ 39.

Si une femme demeure (est mariée) chez son père et si son mari la répudie,

Col. I. du-ma-ki šá-a šu-ut-ma iš-ku-nu-ši-ni
i-lak-ki a-na te-ir-hi-te
šá-a ub-lu-ú-ni la-a i-qar-rib
a-na zinništi za-a-ku

---

§ 40.

šum-ma amilu la-a mârat-su a-na mu-te
it-ti-din šum-ma pa-ni-ma
a-bu-šá hab-lu-ul ki-i ša-par-te
us (?)-bat um-mi-a-nu pa-ni-ú
it-tal-ka i-na eli ta-di-na-a-ni
šá-a zinništi šîm zinništi i-šal-lim
šum-ma a-na ta-da-a-ni [la]-aš-šú
amilu ta-di-na-na i-lak-ki
ù šum-ma i-na lum-ni bal-ṭa-at
a-na mu-bal-li-ṭa-ni-š[á za]-ku-at
ù šum-ma amilu a-hi-za-a-[nu šá]-a zinništi
lu-ú dup-pa ul-ta-[ṭar]-ú-šú
ù lu-ú ru-gu-um-[ma-na]-a
ir-ti-ši-ú-ni-eš-šú
šîm zinništi u-[tar-ru-šú] ?
ù ta-di-na-a-nu [i-lak-ki] ?

---

le dumaki qu'il lui avait fixé
il le reprendra; à la tirḫite
qu'il a apportée, il ne touchera pas:
cela est garanti à la femme.

---

§ 40.

Si quelqu'un une fille qui n'est pas à lui, à un mari
a donné, alors que d'abord
le père était endetté, et que comme gage
elle demeurait là, – si un ummianu antérieur
s'en vient, et si au livreur
de la fille, le prix de la fille étant entièrement soldé,
il ne reste rien à donner,
(celui-ci ?) prendra le livreur.
Si elle a vécu dans la gêne,
elle est quitte envers celui qui l'a nourrie.
Et si à celui qui a épousé la fille
on veut faire écrire une tablette (de reconnaissance),
ou si un réclamant
se présente contre lui,
le prix de la femme on lui restituera,
et le livreur la reprendra.

Col. I, 42 § 41.

lu-ú aššât amili lu-ú ....

ù lu-ú zinnišâte ....

šá a-na ri-be-te u[ṣ-ṣu-ni]

qaqqad-si-na ....

marât amili ....

lu-ú ṣubat šà-ri ....

lu-ú ṣubâte lu-ú ....

pa-aṣ-ṣu-u-na-at

qaqqad-si-na ....

lu-ú ....

lu-ú ....

[lu]-ú ....

....

[~~ta~~-up-t]a-aṣ-ṣa-[an]

i-na û-mi i-na ri-be-te

il-la-ka-a-ni up-ta-ṣa-[an]

e-si-ir-tu ša iš-tu bêlti-[šá]

i-na ri-be-e-te tal-lu-ku-ú-ni

pa-aṣ-ṣu-ú-na-at

qa-di-il-tu šá mu-tu iḫ-zu-ši-ni

i-na ri-be-e-te pa-ṣu-na-at-ma

šá-a mu-tu la-a iḫ-zu-ši-i-ni

Col. I. 42. § 41.

Soit les femmes mariées, soit ......

soit les femmes ....,

qui sortent dans la rue,

(voileront) leur tête;

les filles d'homme (libre) ....

soit du vêtement *šari* ....

soit des vêtements ....

seront voilées;

leur tête ....

soit ....

soit ....

soit ....

....

elle se voilera ....

le jour, dans la rue ....

si elle va, elle se voilera; —

l'*esirtu* qui avec sa dame,

dans la rue va,

sera voilée; —

l'hiérodule qu'un mari a épousée,

dans la rue, sera voilée; —

celle qu'un mari n'a pas épousée,

Col. I. i-na ri-be-te qaqqad-sa pa-at-tu
la-a tu-up-ta-aṣ-ṣa-an
ḫarimtu la-a tu-up-ta-aṣ-sa-an
qaqqad-sa pa-at-tu
šá ḫarimta pa-aṣ-ṣu-un-ta
e-tam-ru-ú-ni i-(ṣa)-ba-as-si
amilê še-bu-te i-šá-ak-ka-an
a-na pi-i êkal-lim ub-ba-la-a-ši
šu-ku-ut-ta-šá la-a i-lak-ki-ú
lu-bu-ul-ta-šá ṣa-bi-ta-aš-šá
i-lak-ki
50 i-na ḫattê i-maḫ-(ḫu)-ṣu-ú-ši
qi-ra a-na qaqqadi-šá i-tab-bu-ku
ù šum-ma amilu ḫarimta pa-ṣu-un-ta
e-ta-mar-ma ú-ta-aš-šar
a-na pi-i êkal-lim la-a ub-la-aš-ši
amilu šù-a-tu
50 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-uš
ba-ti-qa-an-šú lu-bu-ul-tu-šú
i-lak-ki
uz-ni-šú ú-pal-lu-ú-šú
i-na ib-li i-ša-ak-ku-ku
i-na ku-tal-li-šú i-ra-ak-ku-su

Col. I. 64. dans la rue sera tête découverte,
et ne sera pas voilée ; —
la prostituée ne sera pas voilée
sa tête sera découverte ; —
celui qui une prostituée voilée
verrait, la saisira,
se procurera des témoins,
devant le palais l'amènera,
ses ornements il ne prendra pas ;
celui qui l'a arrêtée son vêtement
recevra ; —
on la frappera de 50 coups de bâton,
on versera de l'asphalte sur sa tête ; —
et si quelqu'un une prostituée voilée
voit, et la laisse aller,
devant le palais ne l'amène pas, —
celui-là,
de 50 coups de bâton on le frappera,
son Khandjar et son vêtement
(on) prendra,
ses oreilles on fendra,
avec un cordon (?) on tirera,
en arrière, on attachera ;

Col. I. 87. 1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-ḍ-aš
amâte la-a up-ta-ṣa-na-ma
ša amta pa-ṣu-un-ta e-tam-ru-ú-ni
i-ṣa-ba-ta-$^{aš-}$ši
a-na pi-i êkal-lim ub-ba-la-aš-ši
uz-ni-šá ú-na-ku-ú-su
ṣa-bi-ta-an-šá ṣubâti-šá i-lak-ki
šum-ma amilu amta pa-ṣu-un-ta
e-ta-mar-ši-ma ú-ta-aš-šar
la-a $^{i-}$iṣ-ṣa-ab-ta-aš-ši
a-na pi-i êkal-lim la-a ub-la-aš-ši
ub-ta-e-ru-ú-uš
uk-ta-i-nu-ú-uš
50 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-^{su}úṣ-uš
uz-ni-šú ú-pal-lu-šú
i-na ib-li i-ša-ak-ku-ku
[i-na ku-ta]l-li-šú i-ra-ak-ku-su
[ba-ti]-qa-an-šú
ṣubâti-[šú i-la]k-ki
1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš

---

§ 42.

Col. II. 1. šum-ma amilu e-si-ir-tu-šú u-pa-ṣa-an

Col. I. 87. 1 mois de corvée royale il fera.
Les servantes ne se voileront pas ;
celui qui une servante voilée verrait,
la saisira,
devant le palais emmènera,
ses oreilles on coupera ;
celui qui l'a arrêté recevra son habit ;
si quelqu'un une servante voilée
voit et la laisse aller
sans l'arrêter,
et devant le palais ne l'amène pas,
on lui fera la preuve,
on le convaincra,
de 50 coups de bâton on le frappera,
ses oreilles on fendra,
avec un cordon on tirera
derrière lui on attachera,
son Khandjar
et ses vêtements on lui prendra,
1 mois de corvée royale il fera.

---

§ 42.

Col. II, 1. Si quelqu'un veut voiler (épouser) son esirtu,

Col. II. 2 5,6 tap-pa-e-šú ú-še-šib
a-na pa-ni-šú-nu u-pa-ṣa-an-ši
ma-a aššati (ti) ši-i-it i-qa-ab-bi
aššat-su ši-i-it
zinništu e-si-ir-tu šá a-na pa-ni ṣabê
la-a pa-ṣu-nu-tu-ú-ni
mu-us-sa la-a iq-bi-ú-ni
ma-a aššati (ti) ši-i-it la-a aš-šá-at
e-si-ir-tu-ú-ma ši-i-it
šum-ma amilu me-e-it marê aššati-šú
pa-ṣu-un-te la-áš-šú marê eš-ra-a-te
marê-šú-nu zitta i-lak-ki-ú

---

§ 43.

šum-ma amilu i-na tam-mi-ra-a-ki (û-mi r.?)
šamna a-na qaqqad mârat amili it-bu-uk
lu-ú i-na šá-ku-ul-te
ḫu-ru-up-pa-a-te ú-bi-il
tu-ur-ta la-a ú-ta-ar-ru

---

§ 44.

šum-ma amilu lu-ú šamna a-na qaqqadi it-bu-uk
lu-ú ḫu-ru-up-pa-a-te ú-bil

Col. II. il fera siéger 5 ou 6 compagnons,
et devant eux il la voilera,
en disant : c'est ma femme !
— elle sera sa femme.
L'esirtu qui devant les gens (témoins)
n'a pas été voilée,
à qui son mari n'a pas dit :
celle-ci est ma femme ! — elle ne sera pas épouse ;
elle restera une esirtu.
Si l'homme meurt, et si des fils de sa femme
voilée n'existent pas, les fils des esirtu
seront leurs fils, et ils prendront les parts (de l'héritage)

---

§ 43.

Si quelqu'un, dans une onction (?)
du parfum sur la tête d'une fille a versé,
et si dans une šakulte
des ḫuruppâte (gâteaux ?) il a apporté,
on ne rendra rien en retour.

---

§ 44.

Si quelqu'un du parfum sur une tête a versé,
ou des ḫuruppâti a apporté,

mâru šá aššata (ta) ú-di-ú-ni-šú-ni
lu-ú me-e-it lu-ú in-na-bi-it
i-na marê-šú ri-ḫa-a-te
ištu eli mâr-rabi-e a-di eli mâr-
ṣi-iḫ-ri šá-a 10 šanâte-šú-ni
a-na šá ḫa-di-ú-ni i-id-dan
šum-ma a-bu me-it ú mâru šá aššata (ta)
ú-ud-di-ú-ni-šu-ni me-e-it ma
mâr-mâr-e me-e-te šá 10 šanâte-šú-ni
i-ba-aš-ši iḫ-ḫa-az-ma
šum-ma a-na qa-a-at 10 šanâte
marê mâr-e ṣi-iḫ-ḫi-ru
a-bu šá marti ḫa-di-ma mârat-su id-dan
ù ḫa-di-i-ma tu-ur-ta
a-na mi-it-ḫa-ar ú-ta-ar
šum-ma mâru la-aš-šú am-mar im-ḫu-ru-ú-ni
abnu ú mi-im-ma šá la a-ka-li
qaqqada-ma ú-ta-ar
ú šá-a a-ka-li la-a ú-tar

---

§ 45.

šum-ma amilu aš-šú-ra-a-ya-ú
ú šum-ma zinništu áš-šù-ra-i-tu

Col. II. 21. si le fils à qui on a promis une femme meurt ou disparaît, parmi les fils restants (du père), depuis le plus grand jusqu'au plus petit qui aurait 10 ans, à celui qu'on voudra, on (la) donnera. si le père meurt et si le fils à qui une femme a été promise meurt aussi, s'il y a un petit-fils du mort, ayant 10 ans, celui-là épousera (la fille). Si à la limite de 10 ans les petits-fils sont plus jeunes le père de la fille à qui il voudra, la donnera, et, à son gré, retour (de cadeaux de fiançailles) à égalité rendra. S'il n'y a pas, de fils, tout ce qu'il a reçu : pierre précieuse et tout, sauf les aliments, en capital il rendra ; les aliments, il ne rendra pas.

---

§ 45.

Si un assyrien ou une assyrienne

Col. II. 44. šà ki-i ša-par-te am-mar šîm-šú i-na bît amili
us-bu-ú-ni a-na šîm ga-me-ir la-ki-ú-ni
i-na-aṭ-ṭu i-ba-aq-qa-an
ur-ni-šú ú-ḫap-pa ú-pal-la-aš

§ 46

šum-ma zinništu ta-ad-na-at
ù mu-us-sa na-ak-ru il-te-ki
e-mu-šá ù mâr-šá la-aš-šú
2 šanâte pa-ni mu-ti-šá ta-da-gal
i-na 2 šanâte an-na-te šum-ma šá a-ka-li
la-[aš]-šú tal-la-ka-ma ta-qa-ab-bi
[e (?)-ka]l-la-i-tu šá êkal-lim ši-it
---------- áš-šá ù-šá-kal-ši
[ši-pa] (?)-ar-šú te-ip-pa-aš
---------- ù ḫu-ub-še ši-i-it
-------------------- šá-?-ši

ù ----------------------------
eqlu ù [bîtu] ----------------
tal-la-ka-[ma taq-ti-bi]
ma-a na-a-ka-[si ? ---------
(amil) daianê a-ga (?)-a-na rabûti šá-a ali

qui comme gage au pair de leur prix chez quelqu'un
demeure, et si (celui-ci) pour prendre le prix total,
(le) rase, coupe, —
on lui brisera et fendra les oreilles.

---

§ 46.

Si une femme a été livrée (épousée),
et si l'ennemi prend son mari,
si elle n'a ni beau-père ni enfant, —
pendant deux ans elle attendra son mari,
si pendant ces deux ans à manger
elle n'a pas, elle s'en ira et (le) déclarera.
Si elle est une <u>ekallaït</u> du palais,
son ------ la nourrira
le travail du (temple) elle fera.
Si c'est une femme de ----- et de la plèbe,
---------------------- la --------
----
et de couper (?) ----------------
un champ et une maison ----------,
elle ira et déclarera :
rompre (la terre (?) je sais !)
Les juges, là, aux chefs de la ville

Col. II. 63. i-šá-'-u-lu
ki-i eqla i-na ali šú-a-tu il-lu-ku-ú-ni
eqla ú bîta a-na ú-ku-la-i-šá
ša 2 šanâte ú-up-pu-šú
i-id-du-nu-ni-eš-še
us-bat ù dup-pa-šá i-šaṭ-ṭu-ru
2 šanâte tu-ma-al-la a-na mu-ut lib-bi-šá
tu-ú-uš-šá-ab
dup-pa-šá ki-i al-ma-te-ma i-šaṭ-ṭu-ru
šum-ma i-na ar-kat umê mu-us-sa
ḫal-qu a-na ma-a-te it-tu-ú-ra
aššat-su šá a-na ki-i-di
iḫ-zu-tu ú-ni i-lak-ki-aš-ši
a-na marê šá a-na mu-ti-šá ur-ki-e
ul-du-tu-ú-ni la-a i-qar-rib
mu-us-sa-ma ur-ki-ú i-lak-ki
eqlu ú bîtu šá ki-i ù-kul-la-i-šá
a-na šîm ga-me-ir
a-na ki-i-di ta-di-nu-ú-ni
šum-ma a-na dan-na-at šarri la-a e-ru-ub
ki-i ta-ad-nu-ni-ma id-dan
ù i-lak-ki
ù šum-ma la-a it-tu-ú-ra

Col. II. 63. demanderont qu'elle (?) puisse gagner un champ dans ce lieu; champ et maison pour sa nourriture, à cultiver pendant deux ans, ils lui remettront; elle y demeurera et une tablette on lui écrira, elle y achèvera deux ans et ensuite auprès du mari de son choix elle ira demeurer. Une tablette de veuve on lui écrira. Si ensuite son mari disparu revient au pays, sa femme qui à la campagne était mariée, il la (re)prendra; aux fils que à son dernier mari elle a enfantés, il ne touchera pas; son dernier mari (les) prendra. Champ et maison que pour sa nourriture, au prix total, dans la campagne avaient été donnés, — s'il ne retourne pas au service armé du roi, il les payera aux conditions où ils ont été donnés et les gardera. S'il ne revient pas

Col. II. 86. i-na ma-a-te ša-ni-te-im-ma me-e-it
eqil-šú ù bît-su a-šar šarri
id-du-nu-ú-ni i-id-dan

---

§ 47.

šum-ma ẓinništu šà mu-us-sa me-tu-ú-ni
mu-us-sa i-na mu-a-te iš-tu bîti-šá
la-a tu-uṣ-ṣa
šum-ma mu-sa-nim-ma la-a il-ṭu-ra-aš-še
i-na bît marê-šá a-šar pa-nu-šá-a-ni
tu-ú-uš-šá-ab
marê mu-ti-šá ù-šá-ku-lu-ú-ši
ú-kul-la-a-šá ù ma-al-ti-sa
ki-i kal-li-te šá-a i-ra-'-mu-ši-ni
i-ra-ak-ku-su-ni-eš-še
šum-ma ur-ki-it-tu ši-i-it
marê-šà la-aš-šú
iš-tu il-te-en tu-ú-uš-šab
a-na pu-uḫ-ri-šú-nu ú-šá-ku-lu-ši
šum-ma marê-šá i-ba-aš-ši
marê pa-ni-te a-na šá-ku-li-i-šá
la-a i-ma-gu-ru i-na bît marê
ra-mi-ni-ša a-šar pa-nu-šá-a-ni

Col. II. 86. et meurt en pays étranger,
ses champ et maison où le roi
les avait donnés, il rendra.

---

§ 47.

Si une femme dont le mari est mort,
lors de la mort de son mari (!), hors de sa maison,
n'est pas sortie, —
Si son mari ne lui a rien laissé par écrit,
dans la maison de ses fils, où il lui convient,
elle demeurera, —
les fils de son mari la nourriront,
sa nourriture et sa boisson,
comme d'une fiancée[1] qu'ils aiment,
ils lui apprêteront.
S'il s'agit d'une femme subséquente
et qu'elle n'ait pas d'enfants, —
depuis qu'elle reste seule,
en famille on la nourrira.
S'il y a des enfants à elle,
et si les fils de la précédente femme, à la nourrir
ne consentent pas, dans la maison de ses
propres fils, où il lui convient,

Col. II. 107. tu-uš-šab marê ra-mi-ni-šá-ma
ú-šá-ku-lu-ši ù ši-par-šú-nu te-pa-ra-aš
ù šum-ma i-na marê mu-ti-šá-a-ma
šá-a e-ḫu-zu-ši-ni i-[ba-aš]-ši
----------- šá-ma -------------
------------ a ú-šá-ku-lu-ši

---

§ 48.

Col. III, 1. šum-ma lu-ú amilu lu-ú zinništu
kiš-pí ú-up-pi-šú-ma
i-na qa-ti-šú-nu is-ṣa-ab-tu
ub-ta-e-ru-šú-nu
uk-ta-i-nu-šu-nu
mu-up-pi-šá-na šá kiš-pí i-duk-ku
amilu šá-a kiš-pi e-pa-a-šá
e-mu-ru-ú-ni i-na pi-i
a-me-ra-a-ni šá-a kiš-pi
iš-me-ú-ni-ma a-na-ku a-ta-mar
iq-bi-aš-šú-un-ni
šá-me-a-nu i-il-la-ka
a-na šarri i-qa-ab-bi
šum-ma a-me-ra-a-nu šá a-na šarri
iq-bi-ú-ni it-te-ki-ir

Col. II. 107. elle ira demeurer, — ses propres fils
la nourriront, et elle les servira ; —
et si, parmi les fils de son mari,
110. quelqu'un (un beau-fils à elle) se trouve qui veut l'épouser
. . . .
. . . . la nourriront.

Rev.

§ 48.

Col. III. 1. Si, homme ou femme
pratiquant le maléfice,
celui-ci est surpris dans leur main, —
on leur fera la preuve,
5. on les convaincra ;
on tuera le maléficier.
Si, quelqu'un ayant vu pratiquer le maléfice,
de la bouche
du témoin oculaire du maléfice,
10. on a entendu dire :
moi je l'ai vu !
Celui qui a entendu ce propos ira,
et le dénoncera au roi.
Si le témoin oculaire ce qu'au roi
15. on a rapporté, conteste, —

Col. III. 16. a-na pa-ni (ilu) GUD mâr (ilu) Šamaš i-qa-bi
ma-a šum-ma la-a iq-bi-an-ni za-a-ku
a-me-ra-a-nu šá iq-bi-ú-ni
ù ik. ki-ru-ú-ni
šarru ki-i i-la-'-ú-ni
il-ta-na-'-al-šú
ù ku-tal-lu-šu e-im-mar
amilu a-ši-pu i-na û-mi ul-lu-ku-ú-ni
amila ú-šá-aq-ba
ù šu-ut i-qa-ab-bi
ma-a ma-mi-ta ša a-na šarri
ù mâri-šú ta-am-'-a-ta-ni
la-a i-pa-ša-ra-ku-nu ki-i pi-i
dup-pi-ma šá a-na šarri ù mâri-šú
ta-am-'-a-ta-a-ni
ta-am-'-a-ta

---

§ 49.

šum-ma amilu mârat amili ḫub-bu-li-šu
šá-a ki-i ḫu-bu-ul-li
i-na bîti-šú us-bu-tu-ú-ni
a-bu-šá i-šá-'-a-al
a-na mu-te i-id-da-an-ši

Col. III. 16. devant le boeuf fils de Šamaš, s'il affirme qu'il n'a rien dit ! il sera quitte. Le témoin oculaire qui a (d'abord) avoué et qui conteste (ensuite) — le roi, s'il lui plaît, l'interrogera, et pénètrera son arrière-pensée. L'exorciste, dès qu'on l'aura amené, fera parler (cet) homme, et celui-là pourra dire : Le serment qu'au roi et à son fils tu as juré, ils ne t'en délient pas ! Selon la teneur de la tablette, ce que au roi et à son fils tu as juré, est juré (?)

---

§ 49.

S'il est quelqu'un dont la fille de son débiteur, pour dette, demeure dans sa maison, et qu'il demande au père de la fille pour la donner en mariage ; —

Col. III. 37. šum-ma a-bu-šá la ma-gir la-a id-dan
šum-ma a-bu-šá me-e-it
išten (en) i-na aḥê-šá i-ša-'-a-al
ù ši-ut a-na aḥê-šá i-gab-bi
šum-ma aḥu i-qa-ab-bi
ma-a a-ḥa-ti a-di 1 araḥ umâ-te a-pa-ṭar
šum-ma a-di 1 araḥ umâ-te la-a ip-ta-ṭar
bêl kaspi ḥa-di-ma ù-zak-ka-a-ši
a-na mu-[te i-id-dan-ši
- - - - - - - - - - - - - - - - - - pi-i
- - - - - - - - - - - - - - - - i-id]-dan-ši
- ši
- šú (?)
- šú-nu
- šú-nu
- šú

---

§ 50 (?)

- -
- -
Ki (?)-i -
Ki-i aḥu - - - - - - - - - - - - - - - - - -
ù šum-ma ḥarimtu wi-ta-at

Col. III. 37. si le père ne consent pas, il ne la donnera pas.
Si le père de la fille est mort,
il demandera à l'un des frères de la fille,
et celui-là en référera à ses (autres) frères;
si le frère dit :
dans un mois, je libérerai ma soeur!
si dans un mois, il ne l'a pas libérée,
le créancier, s'il veut, l'affranchira
et la donnera à un mari.
.... selon
.... il la donnera
.... la ....
.... son ....
.... leur ....
.... leur ...
.... son ...

---

§ 50 ?)

....
....
selon ....
selon que le frère ....
et si la prostituée meurt,

Col. III. 58. [aš]-šum aḫê-šá
[i]-qa-ab-bi-ú-ni
... šá ki-i ? aḫ zitti
.... aḫê ? mi-šú-nu ?
[i-zu]- zu

---

§ 51.

[šum-ma amilu zinništa i]m-ḫa-aṣ-ma
[šá-a lib-bi-šá ú-šá-aṣ-li]-ši
.... aššat (at) amili
ú.................. ni
ù.................. ku (?)-ši-ni
e-pu-[uš ki-mu-u šá]-a lib-bi-šá
nap-šá-a-te ú-[ma]-al-la
ù šum-ma zinništu ši-it mi-ta-at
amilu i-du-uk-ku
ki-i-mu-ú šá-a lib-bi-šá
nap-šá-a-te ú-ma-al-la
ù šum-ma šá-a mu-ut zinništi ši-a-ti
mâr-šú la-aš-šú aššat-su
im-ḫu-ṣu-ú-ma šá lib-bi-šá
ta-aṣ-li
ki-mu-ú šá lib-bi-šá

Col. III. 58. à cause de ce que ses frères ont dit son.....comme ....portion de part ---------frères.......leur......... (ils parta)geront.

---

§ 51.

Si quelqu'un a frappé (une femme) (et l'a fait avor)ter .... la femme de l'homme et.. et.. il a fait, pour son fruit, il remplacera l'être vivant ; — et si cette femme meurt on tuera l'individu ; pour le fruit de (la femme) il remplacera l'être vivant et s'il arrive que le mari de cette femme n'ait pas de fils, et que sa femme qu'on a frappée, de son fruit ait avorté, — pour son fruit

Col. III. 79 ma-ḫi-ṣa-a-na i-du-uk-ku
šum-ma ša lib-bi-ša ṣu-ḫa-ar-tu
nap-ša-a-te-ma ú-ma-al-la

---

§ 52.

šum-ma amilu aššat (at) amili
la-a mu-ra-bi-ta im-ḫa-aṣ-ma
ša-a lib-bi-ša ú-ša-aṣ-li-ši
ḫi-i-ṭu an-ni-ú
2 bilat annaki i-id-dan

---

§ 53.

šum-ma amilu ḫarimta im-ḫa-aṣ-ma
ša lib-bi-ša ú-ša-aṣ-li-ši
mi-iḫ-ṣi ki-i mi-iḫ-ṣi
i-ša-ak-ku-ú-nu-uš
nap-ša-a-te ú-ma-al-la

---

§ 54.

šum-ma zinništu i-na ra-mi-ni-ša
ša lib-bi-ša ta-aṣ-ṣi-li
ub-ta-e-ru-ú-ši
uk-ta-i-nu-ú-ši

Col. III. on tuera celui qui l'a frappée ;
si petit qu'ait été le fruit (?)
(le coupable) remplacera l'être vivant.

---

§ 52.

Si quelqu'un une femme mariée
non encore grossie frappe,
et la fait avorter
C'est un crime,
il payera deux talents de plomb.

---

§ 53.

Si quelqu'un frappe une prostituée
et la fait avorter,
coup pour coup
on lui appliquera,
et il remplacera l'être vivant

---

§ 54.

Si une femme par son fait,
avorte, –
on lui fera la preuve,
on la convaincra ;

Col. III. 96 ina iṣê i-za-qu-pu-ú-ši
la-a i-qa-ab-bi-ru-ši
šum-ma ša-a lib-bi-ša
i-na ṣa-li-e mi-ta-at
i-na iṣê i-za-qu-pu-ú-ši
la-a i-qa-ab-bi-ru-ši
šum-ma zinništu ši-it ki-i ša lib-bi-ša
ta-aṣ-li-ú-ni
[i]-zi-ru-ú-ši
…………………… iq-bi-ú
…………………… ṣ]u (?)-me
…………………… te
……………………

§ 55.

……………………
……………………
……………………
……………………
……………………
……………………
Col. IV 1. …………………… la-aš-šu
…………………… (mêš)

Col. III. 96. on la mettra au pal,
on ne l'ensevelira pas !
si dans la manœuvre
abortive, elle meurt,
on la mettra au pal,
on ne l'ensevelira pas !
si cette femme, parce que
elle a avorté (volontairement)
on l'a maudite (?)
- - - - - - - - - - - - - - - - ont dit
- -
- -
- -

---

§ 55.

- -
- -
- -
- -
- -
- -
Col. IV. 1. - - - - - - - - - - - - - - - - - - s'il n'y a pas
- - - - - - - - - - - - - - - - - les (servantes)

Col. IV. 3. . . . . ú-ni
. . . . lu-ú amâte
. . . . aṣ

§ 56.

šum-ma amil lu ba-tu-ul-ta
šá bît a-bi-i-šá
us-bu-tu-ú-ni
. . . . ša la-a ú-tar-ri-ši-ni
. . . . . qa la-a pa-te-a-tu-ú-ni
la-a iḫ-za-tu-ú-ni
ù ru-gu-um-ma-na-a
a-na bît a-bi-i-ša
la a ir-ši-ú-ni
amilu lu-ú i-na libbi ali
lu-ú i-na ṣi-e-ri
lu-ú i-na mu-še i-na ri-be-e-te
lu-ú i-na bît qa-ri-e-te
lu-ú i-na i-si-ni a-li
amilu ki-i da-'-a-ni
zinništa ba-tul-ta iṣ-ba-at-ma
u-ma-an-zi-e-'-ši
a-bu šá zinništi ba-tu-ul-te

Col. IV. 3. - - - - - - - - - - - - - ont - - - -
ou (esclaves)? ou servantes
il - - - - - - - - - - - - - era

---

§ 56.

Si quelqu'un, une vierge
qui dans la maison de son père
demeure,
(qu'à son père)(?) on n'a pas renvoyée (?),
- - - - - - - - - - - n'est pas violée,
n'a pas été prise (?),
et (au sujet de laquelle) aucun réclamant,
dans la maison de son père
ne s'est montré –
qui que ce soit, – dans la ville,
dans la campagne,
de nuit, dans la rue,
dans la maison rurale (?),
dans les réjouissances de la ville, (?)
celui qui par force, (?)
aurait pris cette vierge
et l'aurait violée, –
le père de la vierge

Col. IV. 24. aššat (at) na-i-ka-a-na
šá zinništi ba-tul-te i-lak-ki
a-na ma-an-zu-u-'-e
i-id-da-an-ši
a-na mu-ti-šá la-a-u-tar-ši
i-lak-ki-ši
a-bu mârat-su ni-iq-ta
a-na na-i-ka-ni-šá
ki-i a-ḫu-zi-te i-id-dan-ši
šum-ma aššat-su la-aš-šú
3-a-te kaspi šîm ba-tu-ul-te
na-i-ka-a-nu a-na a-bi-šá id-dan
na-i-ka-an-šá iḫ-ḫa-a-si
la-a i-sa-ma-ak-ši
šum-ma a-bu la-a ḫa-a-di
kaspi 3-a-te šá zinništi ba-tul-te
i-ma-ḫar mârat-su
a-na šá ḫa-di-ú-ni i-id-dan

---

§ 57.

Šum-ma (sal) ba-tul-tu ra-ma-an-šá
a-na amili ta-at-ti-din
amilu i-tam-ma a-na aššat-ti-šú

Col. IV. 24. la femme du naikanu
de la vierge, prendra ;
au stupre
la livrera ;
il ne la rendrera pas à son mari,
il la prendra.
Le père, sa fille violée
au naikanu
en mariage peut donner.
S'il n'a pas de femme,
en argent, triple prix de la vierge,
le naikanu au père donnera.
Le naikanu qui voudrait l'épouser
ne la contraindra pas ;
si le père ne veut pas,
en argent, triple prix de la vierge
il recevra, et sa fille
il donnera à qui il voudra

---

§ 57.

Si la vierge d'elle-même
à quelqu'un s'est donnée,
l'homme en jurera et n'approchera

Col. IV. la-a i-qar-ri-i-bu
3-a-te kaspi šim ba-tu-ul-te
na-i-ka-a-nu i-id-dan
a-bu mârat-[su]
ki-i ḫa-di-ú-ni e-ip-p[u-uš]

---

§ 58.

lu-ú ma-ḫa-ṣu lu-u........
[šá ašš]at (at) [amili].......
[šá-i-na dup]-pi šaṭ-ru....

---

§ 59.

i-na ḫi-ṭa-a-ni gab-[bi.....
na-ka-a-si š[á] (!)..........
ù gal-lu li-di-e............
ki-i šá-a (šaṭ-ru)?

---

§ 60.

uš-šar ḫi-ṭa-a-ni šá.......
šá i-na dup-pi [šaṭ-ru]
anilu aššat-su............
i-ba-qa-an pu-[us-sa]

Col. IV. plus de sa femme ; en argent, le triple prix de la vierge le naikanu payera ; le père à sa fille fera comme il voudra

---

§ 58.

Soit à frapper, soit (à souiller) une femme mariée, (la peine) qui sur (cette) tablette est inscrite, (doit être appliquée).

---

§ 59.

Pour tous les délinquants........ l'abscision de.................. que le gallu sache..........(?) comme il est écrit (?) —

---

§ 60.

(A celui qui) laisse aller (impunis) les délinquants de....... qui sur (cette) tablette sont inscrits, — si quelqu'un sa femme........... rase, défigure,

Col. IV. 62. ú-ḫap-pa ú-la-[ap-pat]

a-ra-an-šú la-aš-[šu]

---

araḫ ša sa-ra-a-te ûm 2 [(kam)]

65. li-mu ? Sa-.....-ú

VAT. 10001.

§ 1.

Col. I .. --

Col. II. 1. [i-na qaq-qa] (?) -ra-a-te

---------------- qa-qi-ri

[mâru rabu]-ú 2 qa-a-ta

------------ i-na-sa-ak

5. [i] - laq - qi

ù (amil) ṣabê-šú ur-ki a-ḫa-iš

i-na-su-qu i-lak-ki-ú

i-na eqli ši luḫ li mi-im-ma

ù ma-na-ḫa-a-te gab-be

10. mâr-u ṣi-iḫ-ru uš-sa-ak

mâru rabu-ú 1 qa-a-ta

i-na-sa-ak i-lak-ki

Col. IV. 62. abîme —
il n'y aura pas de faute.

Mois de Sarate, 2e jour
Eponymie de Sa......u.

VAT. 10001.

§ 1.

Col. I --

Col. II. 1. Sur les terrains (?)
..........de terrain,
l'aîné deux tiers
..............obtient
et prend,
et ses gens, en commun, l'herbe
obtiennent et prennent.
Dans le champ, de tout ....
et de tout frais
le cadet est quitte (?).
L'aîné un tiers
obtient et prend (au choix);

Col. II. 13. ù šá ša-ni-te qa-ti-šú
iš-tu aḫê-šú pur-šú i-ṣa-al-li

---

§ II.

šum-ma amilu i-na aḫê la zi-zu-ú-te
nap-šá-a-te ig-mu-ur
a-na bêl nap-ša-a-te i-du-nu-uš
pa-nu-šú-ma bêl nap-šá-a-te
i-du-ak-šú ù pa-nu-šú-ma
im-ma-an-ga-ar
[šá] zitti-šú i-laq-qi

---

§ III.

šum-ma amilu i-na aḫê
[la]-a zi-zu-ú-te ṭip-pi-la-ta
[iq]-bi ù lu-ú in-na-bi-it
[šà] zitti-šú šarru
[ki]-i li-ib-bi-i-šú

---

§ IV.

šum-ma aḫê i-na eqli la-a zi-e-zi
------aḫu i-na lib-bi-šú-nu
--------------zêra iz-ru

Col. II.13. et pour son autre tiers,
avec ses frères, il jettera son dé ?.

---

§ II.

Si quelqu'un, parmi les frères qui n'ont pas partagé,
a anéanti un être vivant, –
on le livrera au propriétaire de l'être vivant ;
à son gré, le propriétaire de l'être vivant
le tuera, ou à son gré
il sera indulgent
et prendra sa part d'héritage.

---

§ III.

Si quelqu'un d'entre les frères,
qui n'ont pas fait le partage, des propos malveillants (?)
a tenu, ou s'est enfui, –
sa part, le roi
en fera ce qu'il voudra

---

§ IV.

Si des frères, dans un champ non partagé,
-------- l'un d'eux
------------ a ensemencé,

Col. II. ---------------- eqla e-ru-uš
------------ ma it-tal-ka
------------- e-še šá aḫi-šú
------------- ša-nu-te-šú
[....(?) ub]-ta-e-ru-uš
[uk-ta-i]-nu-uš
------------ ka-an-ni
---------- ir]-ru-šú-ni
------------ i-lak-ki

---

§ v.

[šum-ma aḫê i-na eqli la-a] zi-e-zi
[------------ i-na lib-bi]-šú-nu
------------------------ aṣ
------------------------ ma
[--------------- it-tal]-ka
----------------------- li
--------------------- ni
----------------------- tu

---

§ vi.

Col. II. .... a cultivé le champ; (si) (tel autre ?) .... s'en vient, ... et la culture (?) de son frère (veut s'attribuer). Pour la récidive (?) on lui fera la preuve, on le convaincra (celui qui a) .... (et le champ a cultivé, (la récolte) prendra.

---

§ V.

si des frères, dans un champ non partagé l'un d'eux a .... (si tel autre) vient ....

---

§ VI.

Col. II. 49 --

Col. III. 1. ---------------- la-a ------------------------------

a-na kaspi [la-a i-laq]-qi
ú-di-ni ------------------ bîti
a-na kaspi la-a [i-la]q-qi-ú-ni
1 araḫ umâ-te (amil) naši š-šú
i-na lib-bi ali (ilu) A-šur u-sa-aš-sa
š-šú-ma i-na libbi ali eqla ù bîta
šá-a i-laq-qi-ú-ni ú-sa-aṣ-sa
ma-a eqlu ù bîtu
šá-a an-na-na mâr an-na-na
i-na ugari ali an-ni-e
a-na šá-a la-aq-qi
šá-a la-qa-šú-nu
ù da-ba-a-ab-šú-nu
i-ba-aš-ši-ú-ni
dup-pa-te-šú-nu lu-še-li-a-nim-ma
a-na pa-ni ki-pú-ú-te liš-ku-nu
li-id-bu-bu lu-zak-ki-ú-ma
li-il-ku-ú
šá i-na araḫ umâ-te an-na-a-te
u-di-i-ni e-da-nu

Col. II. 49. --

Col. III. 1. ---------------- il ne ----------------------------------
pour argent il ne prendra pas !
l'udini ------------- de la maison,
pour argent, il ne prendra pas.
Pendant un mois, le naŝî 3 fois
dans la ville d'Assur publiera,
trois fois dans la ville, ceux qui champ et maison
veulent garder, il appellera,
(en disant) : champ et maison
d'un tel, fils d'un tel,
dans tel canton de la ville, –
au sujet de la possession,
ceux qui des raisons pour la possession
ou contre la possession
ont (à faire valoir), –
qu'ils montrent leurs tablettes,
qu'ils les placent devant les gouverneurs
qu'ils plaident, qu'ils fassent valoir leur droit,
et qu'ils possèdent (légitimement).
Ceux qui dans le cours de ce mois,

Col. III. la-a ma-šá-e dup-pa-te-šú-nu
it-ta-ab-lu-ni-en-ni (sic!)
a-na pa-ni ki-pu-ú-te
il-ta-ak-nu-ú-ni
amilu a-na si-ir eqli-šú
i-sal-lim i-lak-ki
i-na û-mi (amil) našî i-na lib-bi
ali (ilu) A-šur i-sa-si-ú-ni
? i-na sukkali(?) šá pa-ni šarri
dup-sar ali (amil) našî
ù ki-pu-tu šá šarri i-za-zu
šá-a ali eqla ù bîta
i-laq-qi-ú-ni
ḫa-zi-a-nu 3 rábûti šá ali iz-za-zu
(amil) našî-ma ú-sa-su-u
dup-pa-te-šú-nu i-šaṭ-ṭu-ru
i-id-du-nu
ma-a i-na 1 araḫ umâ-te an-na-a-te
3-šú (amil) našî is-si-si
ša i-na 1 araḫ umâ-te an-na-te
dup-pu-šu la-a it-tab-la-an-ni
a-na pa-ni ki-pu-ú-te
la-a il-tak-ni-ú-ni

Col. III. 22. .... leurs tablettes
apporteront (sic!),
devant les gouverneurs
placeront, —
chacun d'eux, quant à son champ,
sera en règle et le tiendra.
Le jour où le *naši* dans
la ville d'Assur fait la publication, —
l'un des ministres du roi (?)
le scribe public, le *naši*
et les gouverneurs du roi, siègeront
(pour) qui de la ville champ et maison
veut tenir;
le bourgmestre, trois principaux de la ville, siègeront,
le *naši* fera l'appel,
on rédigera leurs titres
qu'on remettra (aux intéressés). —
Si, d'autre part, au cours de ce mois,
3 fois le *naši* a fait la publication,
et que, dans le cours de ce mois,
quelqu'un n'apporte pas sa tablette,
devant les gouverneurs
ne la met pas —

Col. III. 45. i-na eqli ù bîti qa-su e-li
a-na mu-sa-as-si-a-ni
šá-a (amil) naši za-a-ku
3 dup-pa-a-te šá Sa-su (amil) naši
šá (amil) daïanê i-šá-ṭu-ú-ru
[a-na pa-ni ki-pû]-ú-tu

- -

§ VII.

- -

- -

Col. IV. 1. am-mar - - - - - - - - - - - - - - -
i-ra-[ag-gu-mu ?]
a-na maš-? - - - - - - - - - - - - - -
ù šîm b[îti] - - - - - - - - - - - - - -
iq-qu-ru-ú-ni - - - - - - - - - - -
2-šú i-na šîm bîti - - - - - - - - - -
a-na bêl bîti i-ra-[ag-gu-um]
a-na 1 bilat annaki 5 [i]na ḫattê]
i-maḫ-ḫu-ṣu-uš 1 a[raḫ umâ-te]
ši-par šarri e-ip-pa-[aš]

---

§ VIII.

Šum-ma amilu ta-ḫu-ú-ma raba-a

Col. III. 45. il perd champ et maison, —
au crieur
du *naši* (pour vendre) ils sont attribués.
3 tablettes de la criée (?) du *naši*
que les juges rédigeront,
50 aux gouverneurs
(on présentera) - - - - - - - - - - - - - -

§ VII.

- -

- -

Col. IV. 1. Tout autant de - - - - - - - - - - - -
qu'il réclame (?) - - - - - - - - - - - -
pour -
et le prix de la maison - - - - - - - -
5. qu'il a endommagée - - - - - - - -
si deux fois, sur le prix de la maison - -
contre le propriétaire il réclame, —
c'est pour 1 talent de plomb et de 5 coups de bâton
on le frappera, un mois
10. de corvée royale, il fera.

---

§ VIII.

Si quelqu'un la grande limite (du champ)

Col. IV. 12. šá-a tap-pa-i-šú uš-sa-am-me-iḫ
ub-ta-e-ru-uš
uk-ta-i-nu-uš
eqlu am-mar ú-sa-am-me-ḫu-ni
3 (ta-a-an)-a-te i-id-dan
1 ù-ba-an-šú i-na-ak-ki-zu
100 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-uš
1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš

---

§ IX.

šum-ma amilu ta-ḫu-ú-ma ṣiḫra
šá-a bu-ra-a-ni us-pal-ki-it
ub-ta-e-ru-uš
uk-ta-i-nu-uš
1 bilat innaki id-dan
eqlu am-mar u-sa-me-ḫu-ú-ni
3 (ta-a-an)-a-ti id-dan 50 i-na ḫaṭṭê
i-ma-aḫ-ḫu-ṣu-uš
1 araḫ umâ-te ši-par šarri e-pa-aš

---

§ X.

šum-ma amilu i-na la-a eqli-šú bûrá iḫ-ri
du-un-na e-pu-u[š]

Col. IV.12 de son voisin a réduit,
on lui fera la preuve,
on le convaincra;
tout autant qu'il a réduit le champ
il rendra trois fois,
on lui coupera 1 doigt,
de 100 coups de bâton on le frappera,
il fera 1 mois de corvée royale.

---

§ IX.

Si quelqu'un la petite limite
des fosses d'eau fait reculer,
on lui fera la preuve,
on le convaincra;
il donnera un talent de plomb;
tout autant qu'il a réduit le champ
le triple il donnera; de 50 coups de bâton
on le frappera,
1 mois de corvée royale il fera.

---

§ 10.

Si quelqu'un dans le champ d'autrui creuse une fosse (d'eau),
fait une digue,

Col. IV. i-na a bûri-šú du-un-ni-[šú]
qa-a-su e-li 30 i-na ḫattê
i-maḫ-ḫu-ṣu-ú-[uš]
20 unâ-te ši-par šarri [e-pa-aš]
sum (?)-ma ḫu ú ga a maš...
i-na ma-aš-šú-u-tu.......
du-un-na..............
i-tam-ma-ma.a............
ma-a šum-ma............
bûru la...............
ù du-[un-nu]............
bêl eqli................
ka-pa?................
i-na..................
bûru...................
ù.....................
....

§ XI.

Col. V. ....
ù.....................
un-mi-[a-nu]............
a-na e-[pi-ši]............
ù ku-ú.................

Col. IV. 31. De sa fosse et de sa digue
il est dépossédé ; de 30 coups de bâton
on le frappera,
20 jours de corvée royale il fera.
si ....
en état de ruine (?) ....
la digue ....
il jurera : ....
et encore : ....
le puits il ne ....
et la digue (il ne) ....
le propriétaire ....
....
dans ....
le puits ....
et ....
....

§ XI.

Col. V. 1. ....
et ....
la société ....
pour cultiver ....
et soit ....

Col. V.
um-mi-a-nu . . . .
dup-pa-tu . . . .
ma-na-aḫ-ta . . . .
a-na e-pi-[ši . . . .
eqil ši-in- . . . .
a-na um-mi-a-ni . . . .
i-na-ad-[di-in]

---

§ XII.

šum-ma amilu i-na eqli šá-a [amili]
kirû id-di bûru [iḫ-ri]
iṣê ú-ra-ab-[bi]
bêl eqli i-da-gal-la-a-[šú]
kirû a-na na-di-a-ni za-[a-ku]
eqlu ki-i eqli a-na bêl kirî i-na-[din]

---

§ XIII.

šum-ma amilu i-na la-a qa-ki-ri-i-šú
lu kirû id-di lu-ú bûru iḫ-ri
lu-ú ur-ki lu iṣê u-rab-bi
ub-ta-e-ru-uš
uk-ta-i-nu-uš
i-na û-mi bêl eqli il-la-ka-an-ni

Col. V. 6. la société ------------------------
des tablettes ---------------------
les frais ---------------------
pour cultiver ------------------
le champ ----------------------
à la société -------------------
il donnera.

---

§ XII.

Si quelqu'un, dans le champ d'un autre,
plante un verger, creuse une fosse (d'eau),
élève des arbres, —
si le propriétaire voit faire,
le verger est acquis au planteur,
champ pour champ, il rendra au propriétaire.

---

§ XIII.

Si quelqu'un dans le terrain d'autrui
plante un verger, creuse une fosse (d'eau),
fait pousser arbres et herbes,
on lui fera la preuve,
on le convaincra; —
le jour où le propriétaire viendra

Col. V. Kirâ a-di ma-ni-ḫa-te-šú i-lak-ki

---

§ XIV.

šum-ma amilu i-na la-a qa-ki-ri-i-šú
ik-lu-šu-ma libitta il-bi-in
ub-ta-e-ru-uš
uk-ta-i-nu-uš
qa-qa-ra š-a-te i-id-da-an
libnâte-šu i-laq-qi-ú
50 i-na ḫaṭṭê i-maḫ-ḫu-ṣu-uš
[1 araḫ umâ-te] ši-par šarri e-pa-a-aš

---

§ XV.

[šum-ma amilu i-na] la-a qa-ki-ri-i-šú
- - - - - - - - - - - - libitta il-bi-in
[libnâte-šu] i-lak-ki-ú
[x i-na ḫaṭṭê i-maḫ ḫ]u-ṣu-ú-uš
[x araḫ umâ-te ši-par šarri] e-pa-aš

---

§ XVI.

- -
- -
- -

il prendra le verger avec les charges

---

§ XIV.

si quelqu'un, sur le terrain d'autrui,
l'a barré (?) et y a moulé de la brique, —
on lui fera la preuve,
on le convaincra,
il rendra le triple du terrain
on confisquera ses briques,
on le frappera de 50 coups de bâton,
et il fera 1 mois de corvée royale.

---

§ XV.

Si quelqu'un, sur le terrain d'autrui,
- - - - - - - - - - - - - - y a moulé de la brique, —
on confisquera ses briques,
on le frappera (de x coups de bâton,)
et il fera (x mois de corvée royale).

---

§ XVI.

- -
- -
- -

Col. VI. 1 ---------------- la-a ----------------

---

§ XVII.

[šum-ma mu]-u i-na lib-bi (eqli) (?)
[šá a]-na ši-i-ki
[a-na šá]-ka-a-ni
[il-l]a-ku-ú-ni i-ba-aš-ši
[belê] eqlâti iš-tu a-ḳa-iš
[iz]-za-zu amilu a-na si-ir eqli-šú
ši-ip-ra e-ip-pa-aš
eqil-šú i-šá-ak-ki
ù šum-ma i-na lib-bi šú-nu
la-a ma-ag-ru-tu i-ba-aš-ši
ma-ag-ru šá lib-bi-šú-nu
(amil) Daïanê i-šá-'-a-al
dup-pa šá (amil) Daïanê i-ṣa-bat
ù ši-ip-ra e-ip-pa-aš
mê šu-na-a-tu-nu
a-na ra-mi-ni šú i-lak-ki
eqil-šú i-šá-ak-ki
ma-am-ma šá-ni-ú-um-ma
la-a i-ša-ak-ki

Col. VI. 1. --

---

§ XVII.

Si des eaux dans (les champs),
qui pour irrigation
à employer
coulent, se trouvent —
les propriétaires des champs s'entre-
partageront; chacun sur son champ
cultivera,
arrosera.
Mais si entre eux
il n'y a pas entente, —
celui qui est de bonne volonté, parmi eux,
demandera aux juges
et prendra une tablette des juges
et il fera sa culture;
ces eaux
pour lui il prendra
et arrosera son champ;
aucun autre
n'arrosera.

Col. VI. 21.

§ XVIII.

šum-ma mê ša-a (ilu) Adad
ša a-na ši-i-ki
a-na ša-ka-a-ni il-lu-ku-ú-ni
i-ba-aš-ši belê eqlâti
iš-tu a-ḫa-iš iz-za-a-zu
amilu a-na si-ir eqli-šú
ši-ip-ra e-ip-pa-aš
eqil-šu i-ša-ak-ki
ù šum-ma i-na lib-bi-šú-nu
la-a ma-ag-ru-tu i-ba-aš-ši
ù ma-ag-ru ša-a lib-bi-šú-nu
dup-pa ša (amil) daïanê
a-na eli la-a ma-ag-ru-ú-te
i-lak-ki
- - - - - - - - - - - ù 5 rabûte
- -

§ XIX.

- -
Col. VII. 1. -
- -
[x ḫattê i-maḫ-ḫu-ṣ]u-uš
[x araḫ umâ-te ti-par šarri] e-pa-aš

Col. VI. 21.

§ XVIII.

Si des eaux de pluie (du dieu Adad)
qui pour arrosage
à employer coulent,
se trouvent, les propriétaires des champs
s'entre-partageront.
Chacun, sur son champ,
cultivera,
son champ arrosera.
Mais si entre eux
il n'y a pas accord,
et si quelqu'un de bonne volonté, parmi eux,
une tablette des juges
sur ce désaccord
reçoit, –
(le bourgmestre) et 5 principaux (de la ville)

- -

§ XIX.

- -

Col. VII. 1. -

- -

de x coups de bâton on le frappera
et x mois de corvée royale il fera.

Col. VII. 4.

§ XX.

[šum-ma amilu eqil] tap-pa-i-šú
[i-ḫa-ar]-ra-a-aš
------------- ú ik-la-šú
------------ ni-iš šarri
[i-ḫa-ar-r]a-aš-šú-ma e-ru-uš
------------ ma i-it-tal-ka-an-ni
[ir-ri]-šá-a-nu šá eqla
---------- ù-ri-e-zi
---------- it-ta-am-ra-aq
------- a-na bît ḫa-lim-me i-tab-ba-ak
-------- a-na mad-di-iš še-am u-tar.
[ki-i bi]-la-at eqli šá-a ali
------------ pal-qaq-e-en
[bi-la-at] eqli i-na-ad-di-in

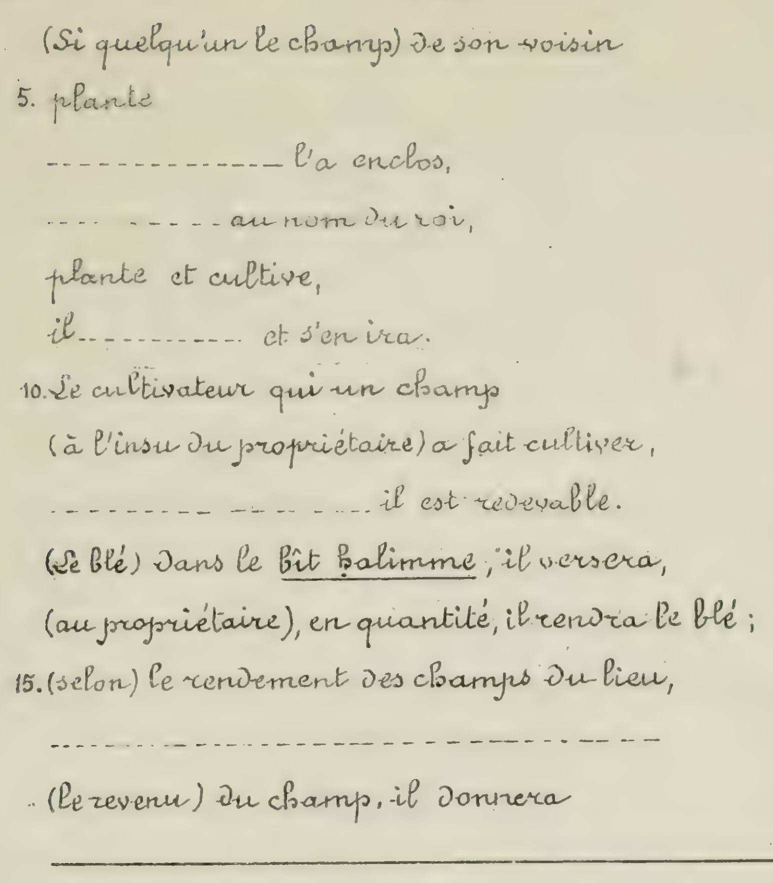
---

§ XXI.

[šum-ma ami]lu i-na la-a eqli-šú
------------- ša it-ru-uṣ
--------- ú-ma il-bi
[ku-dur]-ra u-ka-ad-di-ir
------------ me iq-bi
------------- u-uš

Col. VII. 4.

§ XX.



(Si quelqu'un le champ) de son voisin
plante
-------------- l'a enclos,
---- ------ au nom du roi,
plante et cultive,
il ----------- et s'en ira.
Le cultivateur qui un champ
(à l'insu du propriétaire) a fait cultiver,
--------- ----- ----- il est redevable.
(Le blé) dans le Bît ḫalimme, il versera,
(au propriétaire), en quantité, il rendra le blé ;
(selon) le rendement des champs du lieu,

(le revenu) du champ, il donnera

---

§ XXI.

Si quelqu'un dans le champ d'autrui
a fait son morcellement,
a ----------- et a enclos,
a placé des bornes (i. e. s'est approprié),
----- ------ ----- a dit ; —
On lui fera la preuve (?)

Col. VII. 24. ------------------ i-š

VAT. 10093.

§ A.

I. --

-------- bêl-šu-nu --------------------------

-------- nu ù šum-ma la. ki-a-nu --------------

------- [d]aïânu šà ab-ni ?? ku-ra-ni mi --------------

[ardu a-na x] bilat annaki amtù a-na 4 bilât annaki [id-dan]

------------ ù šum-ma ma-[?]-ḫi-ra-nu i-qa bi ma -------

----------- i-na pa-ni ili : tam-ma ù am-mar i-na ----

------------------ i-lak-ki -----------

---

§ B.

[šum-ma amilu lu mâr amili] ù lu mârat amili ša

ki-i kaspi ù ki-i [ša-par-ti]

[i-na bîti-šù us]-bu-ni a-na kaspi a-na amili šà-ni-

rim-ma [id-din]

------------ šà i-na bîti-šú us-bu-ni id-din

Col. VII. 24. on le convaincra (?);

VAT. 10093.

§ A.

I. -----------------------------------

----------- leur propriétaire -----------------

------------- et si le preneur ----------------

----

un esclave pour x talents de plomb, une servante pour x talents de plomb, il donnera.

5. ---------------- et si l'acheteur (?) dit : (je ne savais pas) !

-------------- devant le dieu il en jurera et tout ce que dans ---

------------------------------------ il prendra.

§.B.

Si quelqu'un fils ou fille d'un autre qui comme argent ou travail (en gage)

demeurent chez lui, vend à un autre, —

10. (parce qu') il a vendu -------- qui demeuraient chez lui,

I. 11. .... i-na kaspi-šú qa-as-su e-el-li

.... su]-ḫar-šú a-na bêl mim-mu-ú id-dan

[x i-na ḫaṭṭê i]-ma-ḫu-ṣu-šú 20 umê ši-par šarri e-pa-aš

§. C

[šumma amilu lu mâr amili] ù lu mârat amili ša ki-i kaspi ù ki-i ša-par-ti

15 [i-na bîti-šu us-bu-ni] a-na mâti šá-ni-ti a-na kaspi id-din

[ub-ta-e-ru-šú uk-t]a-i-nu-šú i-na kaspi šú qa-as-su e-el-li

.... su-ḫar-šú a-na] bêl mim-mu-ú id-da-an

[x i-na ḫaṭṭê i-ma-ḫu-ṣu-šú 40 umê ši-par šarri e-pa-aš

.... ni i-na mâti šá-ni-ti mi-it

20. .... la (amil) aš-šú-ra-ya-ú ù (šal) aš-šú-ra-i-tum

.... sa (?) la-ku-ú-ni a-na mâti ša-ni-ti [id]-din

§ D

[šum-ma amilu lu alpu lu] immeru lu sîsu ù lu mim-ma la ù[ma-am-šú]

I. 11 ---------------- son argent il perdra,

------------ son enfant au propriétaire il donnera,

de x coups de bâton, on le frappera; 20 jours de corvée royale il fera.

§ C

Si quelqu'un fils ou fille d'autrui qui pour argent ou travail engage.

15. demeurent chez lui, en pays étranger, vend, —

on lui fera la preuve, on le convaincra, son argent il perdra

------------ son fils au propriétaire, il donnera;

de x coups de bâton on le frappera, 40 jours de corvée royale il fera; —

et si ------------------ meurt en pays étranger

20. ------------------------------------ un assyrien ou une assyrienne

------------------------------------ en pays étranger il a vendu

§ D

Si quelqu'un, boeuf, mouton, cheval ou autre bête ne lui appartenant pas

I. 23 [ša i-na] bîti-šú us-bu-ni a-na kaspi id-[din]

.... id-dan kaspa la u-tar šum-ma ú (?) ....

25. [i-na kaspi-šú ṭa-as]-su e-el-li bêl mim-mu-u ša' ....

[i-na bîti-šu us]-bu-ni ú-ma-am-šu i-ṣa-bat. ma ....

------ -------- mi kasap-šú i-na eli ta-di-na-[ni .....

---

§ E.

------------ šal lim?-malu alpú lu imeru lu sîsu ....

------------ ḫu ṭi ki-i ši-mi tar-ṣi a-na ----------

30. ------------[id-da]n-nu la i-di-ši-ma ----------

------------ šur-qa am-mar e ------------

---------------------- bîti ------------

---

§ F.

------------------ ma ù ------------------

---

§ G.

II. --

1. ---------------------------- ḫu (?)-ma .....

---------------------------- šú ----------

---

§ H.

I. 23. qui demeure chez lui, vend,

il donnera ----------- sans rendre l'argent. S'il s'agit de -----

25. il perdra son argent; le propriétaire des (bêtes)

qui demeuraient chez lui, lui prendra sa propre bête, et (l'acheteur ?)

------------- son argent sur le vendeur (reprendra ?).

---

§ E.

Si -------------- boeuf, mouton, cheval --------

-----------------, selon le prix du cours, vend (?)

30. ------------ ils donneront (?) « je ne la connaissais pas » - (s'il dit) !

-------- : - ---------- vol, tout ce qu'il ---------

------------------------------------ maison. -----------

---

§ F.

--------------- et -------------------

---

§ G.

------------------------------------- ḫu (?) - ma ------

-------------------------------------- šu. -----------

---

§ H.

II. 3. ---------- -ú-ma-ma ù lu-nim-ma ša-nam-ma

---------ub-ta]-e-ru (?)-šú uk.ta-i nu-šú

x ma-na annaki] id-dan 50 i-na ḫatti i-ma-ḫu-zu-[uš]

x umê ši-par šarri] e-pa-aš di-na-an-ni-a (amil) daïanê mâti (?)

-------------ik-tal-da-ma šur-qa am-mar iš-r[i-qu]

----------ir e-a-ṣi ù ma-a-ad ma-la

----------šarru ki-i lib-bi-šú e-im-mi-id

---

§ I.

----------lu immeru mim-ma šum-šú gab-ba ki-ip[ti ?]

----------a-na maš-ka-ti i-na ki-di šá ak-na-a[t]

----------maš-ka-tum i-na bîti-šú šá-ak-nu-tu

----------šá bit-su ki-pu-ni la ik-[la]

----------ti-šu it-ta-aṣ-bat-ma

----------ma amilu šú-u šur-qa i-na-áš-[ši]

---

§ J.

----------tap-pa-i-šú u-ta-tir

----------ub-ta-e-ru]-šú uk-ta-i-nu-šú

----------šú-ut ù ḫi-ṭa ša šarru

[ki-i lib-bi-šú] e-im-mi-du-uš

II. Si quelqu'un ------- une bête ou tout autre chose
(a volé) -- ---, on lui fera la preuve, on le convaincra;
x mines de plomb il payera; de 50 coups de bâton on le frappera,
x jours de corvée royale il fera. Si devant la personne des juges du pays,
------ --- ------ on se rend, tout ce qu'il a volé
-------- -- ---- --- --, soit peu, soit beaucoup, en totalité,
(il rendra); le roi le punira comme il voudra.

---

§ I.

--------- soit un mouton ou tout autre chose à garder,
---- ------ dans un dépôt à la campagne est mis;
si celui chez qui en dépôt (certains biens) sont mis,
(parceque celui) qui sa maison garde ne l'a pas fermée,
si quelque chose de la maison est pris,
et ---------; — cet homme porte la peine du vol.

---

§ J.

Si (quelqu'un les prix) à son prochain exagère,
on lui fera la preuve, on la convaincra;
-- - ------- et la faute, comme le roi
voudra, on lui imposera (on le punira).

II. § K.

------------ u-ta-tir il-ta-ṭar
------------um-mi-a-na-ti še lu e
[ub-ta-e-ru-šú] uk-ta-i-nu-šú
------------ ti il-ṭu-ur-šú
x i-na ḫ]uṭṭi i-ma-ḫu-zu-šú
------------ i-na] qa-at um-mi-a-[ni]
------------du]p-sar ù

II. § K.

(Si quelqu'un les prix à son prochain) exagère par écrit,
– – – – – – – – – – – – gens, blé, mouton (??) ;
on lui fera la preuve, on le convaincra ;
(parce que il a trompé) par écrit, –
de x coups de bâton, on le frappera ;
– – – – – – – – – – aux mains des gens (?),
– – – – – – – – – – le scribe (complice) et – – – – –
– –

Note additionnelle.

Le § 10 (très endommagé) concerne certains meurtres. Le châtiment est exprimé disjonctivement comme au § 11. On pourra ou tuer le meurtrier, ou, en usant d'indulgence (*immangar*) prendre ses biens.

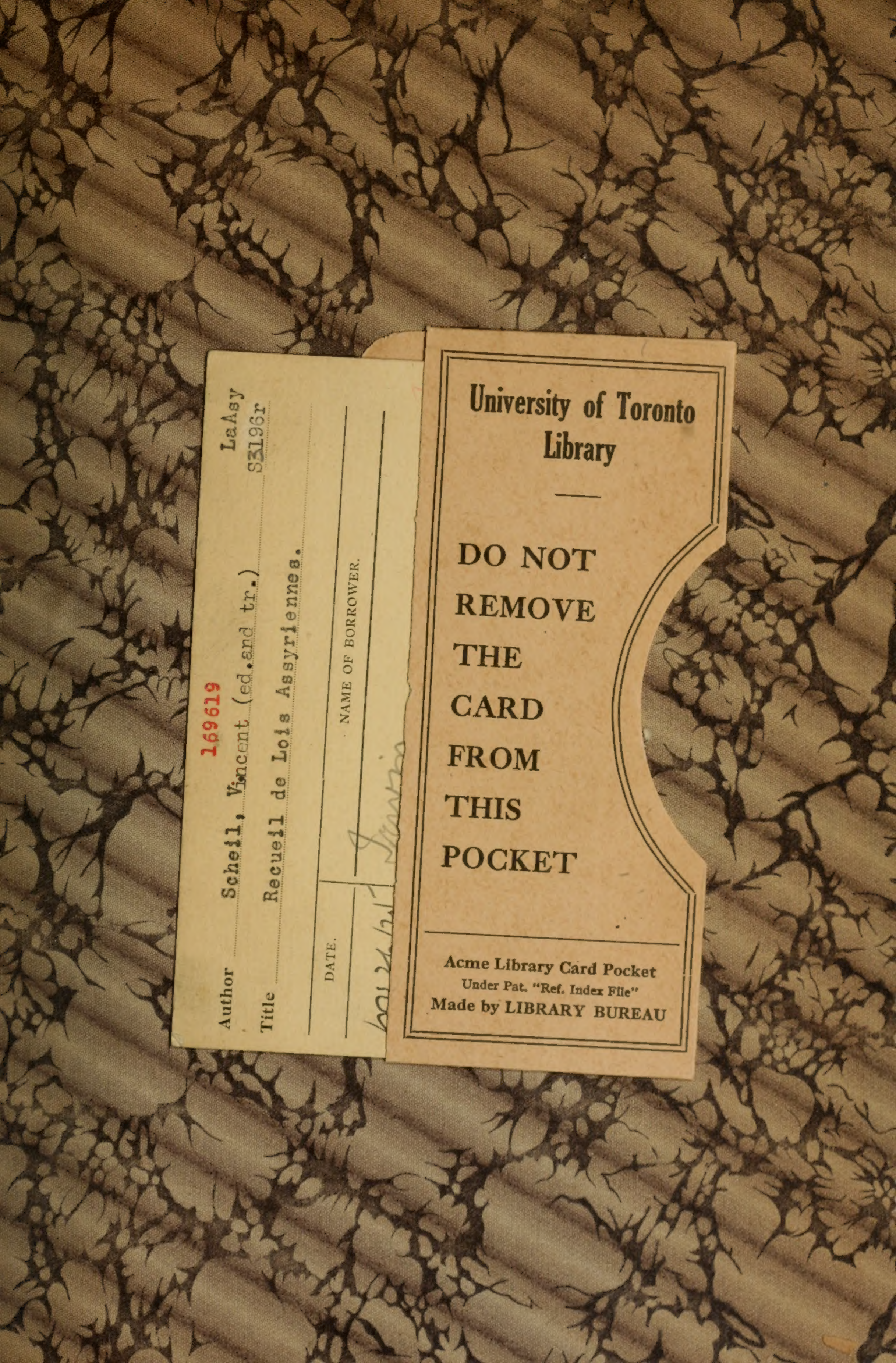
INDEX

PS. Quelques parties de ce *Recueil de Lois* ont été analysées par Br. Meissner, dans son ouvrage *Babylonien und Assyrien* (1920). Depuis, et pendant que notre travail achevait de s'imprimer, a paru de Morr. Jastrow: *An Assyrian Law Code* (extrait du *Journal of the Oriental Society* XLI, 1921 pp. 1-59), que l'on consultera avec fruit, dans maint passage obscur.

QUELQUES CORRECTIONS

P. **2**, l. 6 : *iṣṣabita*. — **5**, 30 : les preneurs (acheteurs). — **7**, 45 : on imposera. — **12**, 99 : *amila, zinništa*. — **14**, 23 : *amila*. — **14**, 24 : *ša zinništi*. — **16**, 41 : *amila iṣṣabat*. — **26**, 17 : *ù amilu*. — **27**, 33 : elle avoue qu'elle a été souillée. — **29**, 55 : reprendra (s'il lui plaît). — **34**, 6-10 : *zitta*. — **36** : 22, *zinništu*. — **39**, 37 : les non-aliments. — **42**, 86 : *šamna*. — **44**, fin : *zinništa*. — **46**, 13 : *ta-na-ḫi-su*... — **50**, 55-57 : *uptaṣ(ṣ)ana*. — **51**, 55-57 : au plur. — **53**, 71-72 : Propositions au pluriel (?), — 83 : il gardera (?) pour : on prendra. — **55**, 89-91 : Propositions au pluriel (?), — 105 : il gardera (?) pour : on prendra. — **58**, 37 : *abna*. — **61**, 54 : le travail du palais. — **61**, 58 : (biffer). — **63**, 79 : qui : au lieu de que. — **72**, 71 : *amila*. — **73**, 59 : (au présent). — **78**, 9 : corrigez orig. *utarrušini* — **80**, 39 : *kaspa*. — **81**, 28 : rendra. — **83**, 56 : et que le... — **96**, 15-25 : *eqla*. — 29, *bûra*. — **100**, 14-20 : *kirâ, bûra*. — **108**, 5, 8 : *[iḫ-tar]-ra-aš*. — **110**, 4 : *arda, amta*. — **112**, 22; **114**, 28 : *alpa..immera..sisa*. — **116**, 10 : *immera*. — **117**, 17 : on le... — **124**, 3 : biffer 52.




169619
LaAsy
S3196r
Author Scheil, Vincent (ed.and tr.)
Title Recueil de Lois Assyriennes.
DATE.
NAME OF BORROWER.
University of Toronto Library
DO NOT REMOVE THE CARD FROM THIS POCKET
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

